

SPÉCIAL TICHRI

AMMag

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE TOULOUSE ET DES PAYS DE LA GARONNE



LES FÊTES DE TICHRI > P 8

ROCH HACHANA, YOM KIPPOUR,
SOUCOT ET SIMHAT TORAH !



PHILIPPE SALAMA > P 18

LE NOUVEAU DIRECTEUR
DU FSJU EST UN BÉNÉVOLE-NÉ



VOYAGE DE SOLIDARITÉ EN ISRAËL,
DU 10 AU 17 NOVEMBRE
INSCRIPTION > **P 6**



Pierre-Antoine Levi

Sa loi contre l'antisémitisme dans l'enseignement supérieur a fait l'unanimité au Sénat > p 14

PORTRAIT DU SÉNATEUR DE TARN-ET-GARONNE

Culture, loisirs, bons plans...
des sorties toute l'année à côté de chez vous!

PASS
Toulouse

20€

DE CULTURE
DE PATRIMOINE
DE SORTIES
DE FESTIVALS

AVEC LE PASS TOULOUSE +

OFFREZ-VOUS POUR 20€ SEULEMENT
1 AN DE RÉDUCTIONS ILLIMITÉES
DANS LA SOIXANTAINÉ DE SITES PARTENAIRES



DISPONIBLE SUR
App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

N'attendez plus, téléchargez
l'application dédiée et
découvrez quelle sera
votre prochaine sortie !

Toulouse



toulouse
métropole



© Illustrations de Lionel Daran - Conception graphique Studio Ogham

Le billet d'Henri Amar



« HINENI »

Au terme de ce long mois d'août d'heureuse insouciance pour les uns, de terrible abandon pour les autres, voici *Elloul*, le temps du retour sur soi, du recueillement et de l'intense prière. Celle notamment qui, à Roch Hachana, nous fait revivre, au son du Chofar, ce moment de foi absolue dont fait preuve Abraham à l'appel de Dieu.



Le sacrifice d'Isaac - Rembrandt

"Hineni": "Me voici"

Cette formulation trois fois répétée dans le récit de la *Akeda** témoigne, à elle seule, de l'authenticité particulière, sinon unique, de l'écoute d'Abraham. Écoute de DIEU tout d'abord. "Hineni", "Me voici", c'est l'affirmation dès le départ, d'une totale mobilisation de l'être face à l'interpellation divine. Au-delà de la simple écoute et de son inéluctable imperfection, c'est la personne tout entière d'Abraham qui se tend pour s'ouvrir à l'appel.

"Hineni": "Me voici"

C'est alors, en un deuxième temps, à l'interrogation déjà plus ou moins angoissée de son fils, qu'Abraham répond cette fois-ci. Avec la même tension de l'être, la même foi absolue envers Dieu, la même confiance au-delà de la raison raisonnable, mais avec également en ce moment déterminant de l'Histoire, l'accent de la tendresse, ô combien humain, d'un père confronté à l'impossible et pourtant prêt à l'assumer.

"Hineni": "Me voici"

L'apogée. L'immense soulagement. L'appel salvateur qui arrête la main du patriarche. L'immense preuve de sa confiance absolue en Dieu.

Le couteau du sacrifice n'ira pas plus loin. Et la promesse millénaire à Abraham, Itshak, Jacob et leurs descendants, résonne pour l'éternité.

Henri Amar

* La ligature (d'Isaac)

Sommaire

du N° 240
SEPTEMBRE 2025 - TICHRI 5786



EN COUVERTURE : UN SÉNATEUR VOLONTAIRE ET ACTIF Pierre-Antoine s'est saisi il y a quelques mois du projet de défense des juifs dans les universités et depuis son siège de sénateur de Tarn-et-Garonne, il n'a eu de cesse de le porter *mordicus* jusqu'au vote final...

Lire page 14

| | |
|--|----|
| Le billet d'Henri Amar | 3 |
| Le mot du président Thierry Sillam | 5 |
| Judaïsme : Tichri mode d'emploi | 7 |
| La radio, nouvelle saison | 11 |
| COUVERTURE : portrait du sénateur Pierre-Antoine Levi, suivi d'un entretien exclusif | 14 |
| FSJU : Philippe Salama le nouveau directeur se présente | 18 |
| DISPARITION : Jules Soletchnik | 19 |
| Brèves communautaires | 20 |
| LE CRIF : une actu chargée | 22 |
| ASSOCIATIONS : Hébraïca, Bel Été, le Casit, Gan Israël | 26 |
| JEUNESSE : les éclaireurs israélites, un été en couleurs | 29 |
| Benjamin Elkiess : interview du passeur de Bar-mitzva | 33 |
| HOMMAGES : Georges Medioni, Charles Touati, Roger Attali, Flavien Sellem | 34 |
| CULTURE : le feuilleton historique de Claude Denjean | 37 |
| CARNET communautaire | 38 |

Aviv Mag est une publication de l'ACIT Association Culturelle Israélite de Toulouse 2 place Riquet, 31000 Toulouse.
Tél. 05 62 73 46 46 - Directeur de la publication : Thierry Sillam - Directeur de la rédaction : Pierre Lasry
Transcriptions : Julia Lasry - Crédits photo : LSP, Bernard Aïach - Relecture : Acit

Design, production : Agence LSP, Toulouse,
Tél. 05 61 13 18 18, - mail : lspedito@wanadoo.fr
Régie publicitaire : MPC 05 61 23 81 68
Impression : Imprimerie MESSAGES Toulouse
N° de commission paritaire : 0421 G 88068 - Dépôt légal à parution



ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Henri Amar, Patricia Atlan, Jacques Asseraf, Salomon Attia, Gérald Benarrous, Sophie Castiel, Claude Denjean, Dominique Khalifa, Pierre Lasry, Maurice Lugassy, Roseline Marques, Yossef Matusof, Doron Naïm, Benjamin Nakache, Thierry Sillam, Alexandre Sztulman, Francine Théodore-Léveque > **MERCI À TOUS**

CAMPAGNE DE TICHRI 5786

KIPPOUR

MERCREDI 1 ET JEUDI 2 OCTOBRE 2025

RESERVATION DES PLACES DE KIPPOUR
12 LIEUX DE CULTE A VOTRE DISPOSITION

HALLE AUX GRAINS

EDJ/ORANAIS - HEKHAL DAVID

PALAPRAT

CHAARÉ EMETH

ACHKÉNAZE :EDJ

BIRKAT HAÏM

BALMA - BETH YOSSEF

ADATH ISRAEL - ALSACE LORRAINE

ORATOIRE DE L'UNION

OHR TORAH - MICHKAN NESSIM

LES JARDINS DE RAMBAM

ORT - ORATOIRE OR YOSSEF

GAN RACHI - TÉPHILA LE MOSHÉ



05.62.73.46.46



<https://compte.acit31.com>



2 Place Riquet 31000 TOULOUSE

POUR DES QUESTIONS DE SECURITE LA RESERVATION DE VOTRE PLACE
A KIPPOUR SERA OBLIGATOIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT

THIERRY SILLAM

QUESTIONS - RÉPONSES

AvivMag : Le projet de voyage en Israël, initié avant l'été puis reporté, va donc avoir enfin lieu ?

Thierry Sillam : Oui, ce voyage est né de la volonté d'apporter un soutien à la population israélienne et à Israël. Notre visite est attendue et revêt une réelle importance. Nous allons rencontrer des orphelins, des parents d'otages, des soldats, mais aussi des familles en grande difficulté, certaines ayant été délogées, vivent aujourd'hui dans des caravanes, après avoir perdu leur maison. Beaucoup se trouvent dans le sud du pays avec des moyens très limités. Ce voyage comprendra également une belle dimension culturelle, avec des visites de musées et des rencontres avec des artistes.

Vous venez d'organiser le premier rassemblement toulousain de rabbins, le 2 septembre à l'EDJ ; quel en est l'objectif ?

Autour du rabbin de Toulouse, j'ai réuni l'ensemble des rabbins de l'agglomération afin que nous prenions désormais l'habitude de nous rencontrer régulièrement, environ tous les deux mois. L'objectif est de coordonner nos projets communs, qu'il s'agisse de la jeunesse, de la vie des synagogues ou encore de l'accompagnement de la Hevra Kadicha ou « dernier devoir ». C'est une dynamique nouvelle qui s'inscrit dans une unité parfaite, avec la participation des Loubavitch, du Gan Rachi, de l'école Ohr Torah et de toutes les synagogues de la communauté.

Nous travaillons aussi avec le rabbin Benjamin Atlan à améliorer le fonctionnement de la Hevra Kadisha, tant au niveau du cimetière que de l'accompagnement dans ce moment si essentiel. Nous souhaitons ouvrir cet accès à toute la communauté, y compris à ceux qui disposent de moyens modestes, afin que personne ne soit laissé de côté.

Je veux également souligner les avancées dans le domaine de la cacherout : le maintien de notre pizzeria, le dynamisme du restaurant Mamishe et l'ouverture de "Sapiens", un nouvel établissement casher à Balma.

Je veux souligner que ce projet a été mené grâce à l'impulsion du groupe Loubavitch et accompagné par l'ACIT.

Les fêtes de Tichri approchent, comment se présentent-elles ?

Nous nous y préparons très activement depuis des semaines. Une organisation importante a été mise en place, aussi bien pour la présence des rabbins et des hazanim que pour l'accueil dans les différents lieux. Tout cela demande une coordination rabbinique et technique précise, mais requiert également une vigilance particulière au niveau de la sécurité.

À ce titre, le SPCJ joue un rôle central. Une nouvelle recrue, Kévin, vient d'ailleurs de rejoindre l'équipe en remplacement de son prédécesseur parti en Israël.

"Autour du rabbin de Toulouse, j'ai réuni l'ensemble des rabbins de l'agglomération afin que nous prenions désormais l'habitude de nous rencontrer"

Enfin, un mot sur la possibilité de conversion des jeunes lors de leur scolarité à Ohr Torah, c'est un projet très pertinent ?

Effectivement. Lors de l'université d'été à Nice, le grand rabbin de France et le président du Consistoire ont salué le travail exemplaire mené à Toulouse, qui pourrait être reproduit dans d'autres villes. Désormais, des enfants issus de mariages mixtes auront la possibilité, s'ils en expriment la volonté et avec l'accord de leurs parents, d'entamer une conversion officielle, reconnue à

l'échelle nationale, à l'école Ohr Torah.

Cela leur permettra d'obtenir à la fois leur baccalauréat et leur conversion, et ainsi d'entrer dans la vie universitaire avec un parcours plus solide. C'est la volonté affirmée du grand rabbin de France : ne laisser personne sur le quai.

Pour terminer, je veux souhaiter à l'ensemble de nos fidèles d'excellentes fêtes de Tichri et les enjoindre à se réunir nombreux dans nos synagogues pour vivre ensemble ces moments forts !

• *Thierry Sillam,*
président de la communauté juive de Toulouse

7.10.2023 : TOULOUSE SOLIDARITÉS

Soutien inconditionnel à ISRAËL



10/11 au 17/11/25 - 8 jours/ 7 nuits



À TEL AVIV



PRIX : 2 510 € en base double - Ce prix comprend :

- Vol direct au départ de Toulouse.
- Transfert aéroport / hôtel et retour.
- 7 nuits en chambre standard base double
- Hôtel Abratel Tel Aviv en petit déjeuner.
- 3 jours de visite avec guide dans le sud d'Israël, à Jérusalem et Tel Aviv.
- Dîner de vendredi soir Chabat à l'hôtel Dan.
- 3 déjeuners et 5 dîners compris.



Ce prix ne comprend pas :

- Assurance multirisques (nous consulter)
- Supplément single 650 €
- Pourboire chauffeur et guide



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS : GILBERT BOKOBZA
Tél. : 06 99 08 26 27 - gilbert@expertvoyage.fr

www.expertvoyage.fr **NOMBRE DE PLACES LIMITÉ**



PAR JACQUES ASSERAF

Judaïsme

KIPPOUR UNE RÉTROSPECTIVE INTÉRIEURE

DANS UN CLIMAT QUELQUE PEU anxigène, généré par l'austérité et le jeûne qui l'accompagne, la journée de Kippour ne manque pas de susciter, en chacun d'entre nous, diverses réflexions.

Certes, la fidélité à une discipline ancestrale commande nos pas quand nous franchissons le seuil de la synagogue. Elle traduit généralement le sentiment d'appartenance à une collectivité vénérable. En somme, elle exprime physiquement l'adhésion à une communauté de destin.

Ce rituel, annuellement répété, aura le mérite de maintenir depuis toujours, une certaine unité au sein d'un peuple longtemps disséminé et souvent traversé par des courants antagonistes. Cependant, vaille que vaille, une fraction importante de ses membres, aura su conserver, à travers les siècles, ce précieux legs transmis par nos ancêtres.

D'autres nations, dans l'histoire, ont su également perpétuer divers héritages culturels ou religieux, assurant ainsi une conscience et une cohésion nationales. Un territoire et des frontières ont toujours impulsé et renforcé leur identité et leur unité.

Le judaïsme, quant à lui, a choisi, dès l'origine, de se construire, autour d'une réglementation. Sa vie individuelle et collective se définit autour de préceptes régis par la Torah Écrite et la Loi Orale; tant sur le plan moral que spirituel, dans notre rapport avec le Ciel. La législation qu'elle comporte investit tous les domaines de l'existence juive pour permettre d'accéder à un niveau d'excellence humaine, comme nous le recommande notre vocation originelle. Sait-on, par exemple, que nul individu juif ne peut pénétrer, le jour de Kippour, dans une synagogue, sans auparavant, solliciter le pardon de celui qu'il aurait offensé ? Sans cette démarche morale, la sollicitude céleste ne lui sera pas accordée.

Dans cette même veine, le Kol Nidré qui inau-



Jour de l'Expiation par Isidor Kaufmann (av. 1907)

gure la liturgie de Kippour, sera entonné avec gravité. Moment d'une solennité intense s'il en est, il va rappeler l'importance du vœu et de la parole qui le véhicule ; car le dire de l'homme l'engage. Spécificité exclusive du genre humain, le parler nous met en contact avec une dimension de transcendance. Avant donc de s'adresser au Ciel, on doit se démettre de ses responsabilités non assumées jusque-là. Ensuite, la prière va dérouler son programme tout au long du nyctémère. Lecture et gestes rituels nous immergeront dans un climat spirituel inédit. De très belles poésies religieuses scanderont la litanie des textes austères, nous assurant ainsi d'une rédemption finalement octroyée par la mansuétude du Ciel.

Au sortir du jeûne, peut-être chercherons-nous à scruter les failles qui ont jalonné le cours de notre existence de juif. Avons-nous parfois cherché à souligner la singularité du Shabbat, soit par la prière, soit par l'étude ? Nous sommes-nous préoccupés, peu ou prou, du sort de nos frères défavorisés en leur tendant la main par le biais de la Tsédaka ?

Avons-nous déployé assez d'énergie et de patience pour essayer de transmettre à notre progéniture les rudiments d'une identité juive ?

Éducation qui essaierait de l'éloigner de toute tentation de s'auto-exclure de la grande famille du judaïsme par un mariage exogamique. C'est ainsi que le juif pourrait être au diapason de lui-même et assumer sa mission première.

Certes, certains, nombreux, vont rester indifférents à ce qui leur apparaît comme une législation surannée ou coercitive. Les obligations qu'elle nous assigne pourraient, aux yeux de certains, s'assimiler à un surcroît de contraintes. Mais, à y réfléchir sérieusement, ces règles spécifiques à toute collectivité humaine qui se respecte, ne participent-elles pas à la grandeur de l'homme en le distinguant du règne animal ?

Kippour apparaît donc comme l'invitation à une introspection individuelle pour une prise de conscience aigüe de notre comportement vis-à-vis du Ciel et de notre communauté.

• Jacques Asseraf



Tichri mode d'emploi

AGENDA DE TICHRI 5786

LES HORAIRES

SELIHOT (PÉRIODE DE PRÉPARATION AUX FÊTES)

DU MARDI 26 AOÛT AU MERCREDI 1ER OCTOBRE 2025

- LUNDI ET JEUDI : 5H45
- AUTRES JOURS DE SEM. : 6H00
- DIMANCHE : 6H45

ADATH YÉCHOUROUN : SÉLIHOT RITE ACHKÉNAZE : DÈS SAMEDI SOIR (NUIT DU 13 AU 14 SEPTEMBRE 2025) 1H45 À ALSACE LORRAINE ET DU LUNDI AU VENDREDI MAT. À 6H30 AU GAN RACHI

ROCH HACHANA 5786

VEILLE DE ROCH HACHANA - LUNDI 22 SEPTEMBRE 2025

- SÉLIHOT SUIVI DE HATARAT NÉDARIM : 5H45
- VISITE AU CIMETIÈRE : 9H00

- ALLUMAGE DES BOUGIES : ENTRE 18H39 ET 19H30
- MINHA : 19H00 SUIVI D'ARVIT DU PREMIER SOIR DE FÊTE

ADATH YÉCHOUROUN :

- SÉLIHOT SUIVI DE HATARAT NÉDARIM (AU GAN RACHI) : 6H30

- MINHA (A. LORRAINE) : 19H30

- ARVIT (A. LORRAINE) : 20H00

1ER JOUR MARDI 23 SEPTEMBRE 2025

- CHAHRIT : 8H00

ADATH YÉCHOUROUN : 9H00

SONNERIE DU CHOFAR

- MINHA : 18H30
- TACHLIKH : 19H00
- CENTRE-VILLE : PONT DE CONSTANTINE

- BALMA : PONT DE L'HERS
- CHAARÉ EMETH : GARONNE (AV. H. BARBUSSE, ROUTE D'ESPAGNE)

- BIRKAT HAIM : PONT DU TOUCH (TOURNEFEUILLE)

- GAN RACHI : CANAL LATÉRAL (100 M DE L'ÉCOLE)

SUIVI D'ARVIT

ADATH YÉCHOUROUN :

- MINHA : 18H45

- TACHLIKH (LA GARONNE - PONT-NEUF) : 19H15

- ARVIT : 20H30

- ALLUMAGE DES BOUGIES (À PARTIR D'UNE FLAMME EXISTANTE) : APRÈS 20H32

2E JOUR - MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025

- CHAHRIT : 8H00

ADATH YÉCHOUROUN : 9H00

SONNERIE DU CHOFAR

- MINHA : 19H15

ADATH YÉCHOUROUN : MINHA : 19H15 - ARVIT : 20H15

- ARVIT ET FIN DE FÊTE : 20H30

JEÛNE DE GUÉDALIA

- JEUDI 25 SEPTEMBRE 2025

- SÉLIHOT : 5H45

- CHAHRIT : 6H45

ADATH YÉCHOUROUN : 7H00 AU GAN RACHI

- DÉBUT DU JEÛNE : 6H15

- MINHA SUIVI D'ARVIT : 18H00

ADATH YÉCHOUROUN : (AU GAN RACHI) : MINHA : 19H15 - ARVIT : 20H10

- FIN DU JEÛNE : 20H15

CHABBAT CHOUVA

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2025

- ALLUMAGE DES BOUGIES : ENTRE 18H33 ET 19H26

- MINHA SUIVI DE KABBALAT CHABBAT : 18H30

ADATH YÉCHOUROUN : 19H15

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 2025

- CHAHRIT : 9H00

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00

- COURS : 18H00

- MINHA : 19H00

- ARVIT ET FIN DE CHABBAT : 20H25

YOM KIPPOUR

VEILLE - MERCREDI 1ER OCTOBRE 2025

- SÉLIHOT : 6H00, SUIVI DE CHAHRIT ET DE HATARAT NÉDARIM (ANNULATION DES VŒUX)

ADATH YÉCHOUROUN : 7H00 AU GAN RACHI

- VISITE AU CIMETIÈRE : 9H00

- MINHA : 14H00

ADATH YÉCHOUROUN : 14H30 AU GAN RACHI

- ALLUMAGE DES BOUGIES : ENTRE 18H26 ET 19H15

- DÉBUT DU JEÛNE : 19H15

- KOL NIDRÉ : 19H10 SUIVI D'ARVIT DE KIPPOUR

ADATH YÉCHOUROUN : 19H30 (À L'EDJ)

JOUR DE YOM KIPPOUR - JEUDI 2 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 8H00

ADATH YÉCHOUROUN : 9H00 (À L'EDJ) (YIZKOR : VERS 13H15)

- NÉÏLA (CLÔTURE) : 19H15

- FIN DU JEÛNE : 20H16

SOUS LA SOUCCA - SOUCCOT

SOUS LA SOUCCA - SOUCCOT VEILLE DE SOUCCOT - LUNDI 6 OCTOBRE 2025

- ALLUMAGE DES BOUGIES : AVANT 19H08

- MINHA : 18H45 SUIVI D'ARVIT DE FÊTE

ADATH YÉCHOUROUN : MINHA (À PALAPRAT) : 19H00 - ARVIT : 19H50

1ER JOUR - MARDI 7 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 8H30

MITSVAS DU LOULAV

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00

- MINHA : 19H00 SUIVI D'ARVIT DE FÊTE

ADATH YÉCHOUROUN : MINHA : 19H00 - ARVIT : 20H00

- ALLUMAGE DES BOUGIES DU 2ÈME JOUR : APRÈS 20H07 (À PARTIR D'UNE FLAMME EXISTANTE)

2ÈME JOUR - MERCREDI 8 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 8H30

MITSVAS DU LOULAV

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00

- MINHA : 19H00

- ARVIT ET FIN DES 1ÈRES FÊTES : 20H05

HOL HAMOËD SOUCCOT

DU JEUDI 9 AU LUNDI 13 OCTOBRE 2025 (PAS DE TÉLÉLINES)

- CHAHRIT (MITSVAS DU LOULAV) :

- EUDI ET LUNDI : 6H45

- VENDREDI : 7H00

- DIMANCHE : 7H30

ADATH YÉCHOUROUN : 8H00 AU GAN RACHI

- MINHA SUIVI D'ARVIT : 17H45

ADATH YÉCHOUROUN : MINHA (AU GAN RACHI) : 19H00 - ARVIT : 19H45

CHABBAT HOL HAMOËD

VENDREDI 10 OCTOBRE 2025

- ALLUMAGE DES BOUGIES : AVANT 19H01

- MINHA SUIVI DE KABBALAT CHABBAT : 18H15

ADATH YÉCHOUROUN : (À PALAPRAT) : 19H00

SAMEDI 11 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 9H00

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00

- COURS : 18H00

- MINHA : 18H45

- ARVIT ET FIN DE CHABBAT : 20H00

HOCHAANA RABA & SIMHAT TORAH

VEILLÉE HOCHAANA RABA DIMANCHE 12 OCTOBRE 2025

- À PARTIR DE 22H30 JUSQU'À L'AUBE

ADATH YÉCHOUROUN (AU GAN RACHI) : À PARTIR DE MINUIT : LECTURE DÉVARIM ET TÉHILIM À 1H45

HOCHAANA RABA - LUNDI 13 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 6H45

ADATH YÉCHOUROUN : 7H30 AU GAN RACHI

- ALLUMAGE DES BOUGIES : AVANT 18H59

- MINHA : 18H30 SUIVI D'ARVIT DE FÊTE

ADATH YÉCHOUROUN (À PALAPRAT) : MINHA : 19H00 - ARVIT : 19H40 (HAKAFOT)

CHEMINI ATSÉRÈT - MARDI 14 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 8H30

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00 (YIZKOR)

- MINHA : 18H45 SUIVI D'ARVIT

SIMHAT TORAH - RÉJOISSANCES AVEC LA TORAH

ADATH YÉCHOUROUN (À PALAPRAT) : MINHA : 19H00 - ARVIT : 19H50

- ALLUMAGE DES BOUGIES (D'UNE FLAMME EXISTANTE) : APRÈS 19H55

SIMHAT TORAH - MERCREDI 15 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 8H30

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00 (À PALAPRAT)

- MINHA : 18H45

ADATH YÉCHOUROUN : (À PALAPRAT) : 19H00

- ARVIT ET FIN DES FÊTES : 19H56

CHABBAT BÉRÉCHIT

VENDREDI 17 OCTOBRE 2025

- ALLUMAGE DES BOUGIES : AVANT 18H50

- MINHA SUIVI DE KABBALAT CHABBAT : 18H15

ADATH YÉCHOUROUN (RUE ALSACE LORRAINE) : 18H45

SAMEDI 18 OCTOBRE 2025

- CHAHRIT : 9H00

ADATH YÉCHOUROUN : 10H00

- COURS : 17H45

- MINHA : 18H30

ADATH YÉCHOUROUN : MINHA : 18H30

- ARVIT ET FIN DE CHABBAT : 19H49

LIEUX DE CULTE POUR KIPPOUR

TOULOUSE

- Halle aux grains : place Dupuy à Toulouse)

- EDJ : 2 place Riquet (rite oranais)

- Salle Jérusalem, 3e étage (rite achkénaze)

- Palaprat : 2 rue Palaprat

- Adath Israël : 17 rue Alsace Lorraine

- 31100 : - Chaaré Emeth 35 rue Rembrandt

- 31200 : - Gan Rachi 8 imp. Suzanne Lenglen

- 31500 : - Ohr Torah Michkan Nissim, 33 rue Jules Dalou

TOURNEFEUILLE :

- Birkat Haim 73 route de Tarbes

L'UNION :

- Salle des fêtes de l'Union

- BALMA : - Beth Yossef 39 chemin des Arènes

COLOMIERS :

- Ohr Yossef (ORT) : 14 rue Etienne Collongues

ST-ORENS :

- Les Jardins de Rambam, chemin de Tucard

LES OFFICES "RITE ACHKENAZE-YECHOUROUN" durant les fêtes de Tichri auront lieu :

- Roch-Hachana : au 17 rue Alsace Lorraine

- Yom Kippour : EDJ salle Jérusalem

- De Souccot à Simha Torah : à la synagogue Palaprat

- Les chabbats : Chouva, Haazinou et Béréchit : 17 rue Alsace Lorraine

La Jeunesse Lubavitch est à votre disposition pour procéder aux sonneries du chofar à Roch Hachana et pour la mitsva du Loulav à Souccot auprès des personnes hospitalisées, âgées, malades, ...

Contactez-nous au 05.61.21.27.87 pour nous communiquer vos coordonnées.



Doron Naïm, rabbin de Toulouse

De l'ombre à la lumière : le chemin spirituel de Roch Hachana à Souccot

En ces jours si particuliers du calendrier juif, nous passons de Roch Hachana à Yom Kippour, puis de Yom Kippour à Souccot. Ces trois moments sont les étapes d'un même chemin, les battements d'un même cœur : le jugement, le pardon, puis la joie. La Torah dit : « *Car en ce jour, Il expiera pour vous, afin de vous purifier ; devant Hachem vous serez purifiés* » (Vayikra 16,30). Après l'intensité de Kippour, où nous nous tenons comme des anges, Hachem nous offre la Soucca, nous rappelant que cette purification n'est pas abstraite : elle se traduit en une étreinte d'Hachem qui nous enveloppe, comme les Nuées de Gloire du désert (Souccah 11b).

MALGRÉ LES MENACES, MALGRÉ LES ÉPREUVES, ISRAËL RESTE LE PEUPLE AIMÉ, SOUTENU, PORTÉ

À l'instar de la Torah qui formule à chaque jour de la Création : « Ce fut soir, ce fut matin », nos Sages soulignent alors que la journée juive commence par la nuit : le soir du Shabbat précède son matin, marquant que l'obscurité fait partie intégrante du temps. Mais plus profondément, l'ordre « obscurité > lumière » enseigne que la clarté spirituelle naît souvent de l'épreuve.

L'homme traverse des zones d'ombre, d'incertitude, parfois de souffrance, mais celles-ci préparent sa capacité à accueillir la lumière du matin, la compréhension et la délivrance. Ainsi, le cycle quotidien est un rappel constant que chaque difficulté porte en elle la promesse d'un renouveau.

Après les larmes et les tremblements de Kippour, voilà la joie. Le Midrach rapporte que Dieu dit à Israël : « *Après que vous avez reçu le pardon au jour de Kippour, venez et réjouissez-vous devant Moi* ». Cette invitation à la joie n'est pas une fuite, mais une force : c'est en célébrant la vie, la Torah, l'unité, que le peuple juif se renouvelle et se tient debout.

Le Zohar explique que Souccot est « *l'ombre de la foi* » (tsila de-mehemenouta) : nous entrons sous les ailes de la Chekhina, protégés de toutes tempêtes car entourés et protégés par la Présence Divine. La Soucca, une cabane pourtant précaire, nous rappelle que notre protection n'est pas dans la pierre ni dans le béton, mais dans l'amour infini d'Hachem pour Son peuple. Et pourtant, cet amour ne nous retire pas de l'histoire : il nous appelle à l'unité, à la solidarité, à la confiance, comme il est écrit : « *Voici, le Gardien d'Israël ne sommeille ni ne dort* » (Téhilim 121,4).

Dans le contexte actuel que vit le peuple d'Israël, marqué par tant de défis, cette symbolique prend une force nouvelle. C'est un message de lumière pour notre génération : malgré les menaces, malgré les épreuves, Israël reste le peuple aimé, soutenu, porté. La Soucca fragile devient un symbole d'espoir et d'espérance : plus elle est simple, plus elle révèle que notre force est spirituelle, enracinée dans l'alliance éternelle.

Puissions-nous entrer dans cette nouvelle année avec foi, avec l'assurance que l'amour d'Hachem ne nous abandonne jamais, et avec la certitude que les jours de paix et de consolation approchent.

Que ces fêtes et plus particulièrement celle de Souccot soient pour tout Israël une étreinte divine, un abri de lumière, et l'annonce d'un avenir de joie et de Shalom.

• Doron Naim, Rabbin de Toulouse



QUAND LA SYNAGOGUE DE CHAARÉ EMETH SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Patrimoine

UN NOUVEL ÉCLAT POUR CHAARÉ EMETH

Événement

BENJAMIN ATLAN DÉVOILE LES TRAVAUX EN COURS À CHAARÉ EMETH

Aviv : Bonjour Benjamin Atlan, vous êtes le rabbin de Chaare Emeth. La synagogue connaît aujourd'hui un renouveau avec une campagne de travaux. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Benjamin Atlan : Cela a commencé tout à fait par hasard. Un jour, je réfléchissais à haute voix en imaginant le Hekhal : de la pierre de parement, les ouvertures, les rideaux... Un fidèle m'a entendu du coin de l'oreille. Un an plus tard, il est revenu me demander si le projet était toujours d'actualité. Je lui ai expliqué que cela représentait un budget important. Alors il m'a répondu qu'il voulait le prendre en charge pour l'élévation de l'âme de sa maman. Et c'est comme ça que le projet a démarré, juste parce qu'un jour j'ai pensé à haute



maintenant la forme d'un arc de triomphe en pierre de parement, avec au milieu du bois et des portes à galandage qui s'ouvrent sur un rideau, donnant accès au Séfer Torah. L'estrade a également été refaite pour s'harmoniser, et nous avons ajouté un tapis de Bima, comme dans d'autres synagogues. Trois fidèles ont financé chacun une partie : le Hekhal, l'estrade et le tapis.

Les travaux seront-ils terminés pour les fêtes de Tichri ?

C'était une condition ! Quand j'ai pris rendez-vous en mai avec les artisans, je leur ai dit : « Soit on termine avant Roch Hachana, soit on commence après les fêtes ».

voix ! Il n'y a pas eu de campagne de don pour ce Hekhal, c'est quelque chose qui est tombé comme ça... Le bon Dieu fait les choses parfois de manière inattendue.

En quoi consistent les travaux ? Est-ce seulement le Hekhal qui est concerné ?

Oui, mais pas seulement. La Teba et son estrade ont aussi été retouchées. Les couleurs n'allaient plus ensemble, on a donc repensé le tout. Le Hekhal prend

Et c'est chose faite. L'inauguration aura lieu dimanche 14 septembre, en présence de plusieurs rabbins, du président de la communauté, et de Gerald Benarous, fidèle assidu de Chaaré Emeth. Nous en profiterons pour inaugurer le mikvé (photo ci-contre) et également célébrer un Siyom Massekhet, la fête qui marque la conclusion d'un traité du Talmud. Une belle façon de couronner l'année.

Un mot sur la synagogue Chaaré Emeth, qui est très appréciée de ses fidèles ?

Oui, les fidèles aiment sincèrement leur synagogue. Ici, cent pour cent des personnes sont impliquées dans les changements et les projets. À chaque événement, la synagogue est remplie : on ne sait plus où mettre les gens !



NOUVELLE SAISON,



NOUVELLES AMBITIONS



Le calendrier hébraïque correspond presque au calendrier radiophonique.

Dans les deux cas une nouvelle année ici, une nouvelle saison là pointent leur nez.

L'actualité politique et sécuritaire tant en France qu'en Israël va nous amener plus que d'habitude à être vigilant dans notre relation de ce qui peut se passer. L'actualité de la Cité va nous obliger également à des précautions et des précisions. Voici ce que seront les grands axes de notre action au cours de la saison qui s'ouvre.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Elles s'annoncent pour le premier semestre de 2026. C'est un moment

doublement important pour nous : tout d'abord en tant que toulousains, mais également en tant que membre de notre communauté.

Au-delà même de nos choix politiques, il va sans dire que le renouvellement du mandat de Jean Luc Moudenc ou l'élection d'un tenant d'un parti hostile à Israël n'aura pas la même portée. Cependant en ce qui concerne le traitement qu'en fera la radio, ces considérations ne pourront être reprises en compte de la même façon. L'ARCOM, qui régleme et surveille entre autres les temps de parole lors des campagnes électorales, nous fera obligation de proposer une campagne électorale respectueuse de toutes les tendances. Nous travaillerons en étroite collaboration avec le CRIF pour choisir la meilleure formule.

LA SITUATION EN ISRAËL

Radio Kol Aviv est écoutée par les membres de notre communauté, mais aussi, et on l'oublie souvent, en dehors de celle-ci. Cela va nous amener à être particulièrement pointilleux sur nos magazines et nos invités.

Israël le Mag et *Shavoua Tov*, les deux magazines du dimanche, ainsi que l'émission de Salomon auront à cœur de proposer une information en lien direct avec Israël. Nous continuerons à faire appel à des personnalités extérieures, et cette année Shavoua Tov aura le plaisir de proposer un édito de Sarah Cattan, directrice de Tribune Juive.

● **Gérald Benarrous,**
directeur de Radio Kol Aviv

Les points de restauration et alimentation casher à Toulouse

RESTAURANTS

Le Sabra Bassari
28 ch. Lapujade, Toulouse
06 14 14 36 83

Le Sapiens Bassari
7 espl. André Michau, Balma
09 88 43 36 62

Mamisha - Fast Food Bassari
EDJ (2e étage) 2 pl. Riquet, Toulouse
07 71 08 87 21

Market 26 - Fast Food Bassari
205 ch. de Ramelet Mound, Toulouse
05 34 52 26 26

Spar K - Fast Food Bassari
13 blv. Silvio Trentin, Toulouse
05 62 19 20 09

Pizzeria Biscotto Halavi
EDJ (RDC) 2 pl. Riquet, Toulouse
07 68 81 32 00

TRAITEURS

Market 26
205 ch. de Ramelet Moundi, Toulouse
05 34 52 26 26

Spar K
13 blv. Silvio Trentin, Toulouse
065 62 19 20 09

Dani'el Traiteur
Toulouse
07 89 34 76 47

Le Sabra
28 ch. Lapujade, Toulouse
06 14 14 36 83

BOUCHERIE - ÉPICERIE

Andre Krief
2 av. Georges Pompidou, Toulouse
05 62 89 53 13

Chez David
7 rue des Chalets, Toulouse
05 61 63 77 39

Eden Cash
30 av Léon Blum, Toulouse
05 61 48 78 23

Market 26
205 ch. de Ramelet Moundi, Toulouse
05 34 52 26 26

Spar K
13 blv. Silvio Trentin, Toulouse
065 62 19 20 09

UN NOUVEAU RESTAURANT CASHER À BALMA : SAPIENS !

Sapiens, quel beau nom pour un nouveau lieu casher (Restaurant et traiteur) dans l'agglomération toulousaine. Il n'est pas sans rappeler l'opus légendaire de Yuval Noah Harari qui dresse une "brève histoire de l'humanité". Et c'est bien dans les racines de la vie qu'Erwin, le patron, a choisi de puiser son inspiration. Un grand bravo à l'ACIT qui a participé activement à la cachérisation du restaurant sous l'impulsion du rabbin de Toulouse Doron Naïm et avec l'aval du Dayan de Marseille, le rav Melloul.



INTERVIEW MINUTE

Un restaurant casher à Balma. Comment est né ce projet ?

Erwin : - Je ne viens pas du tout de la communauté, c'est un peu atypique ! J'ai ouvert Sapiens Balma il y a deux ans. Le propriétaire du local, Jérémie Aziza, est devenu un ami. Je lui ai dit : « C'est dommage, j'ouvre un restaurant dans ton local, et tu ne peux même pas venir manger ! ». Par amitié, il m'a emmené au Sabra, à l'ACIT, dans les restaurants casher... et il m'a convaincu : « Avec ton professionnalisme, ouvre un restaurant casher à Toulouse, fais-le pour nous ! ». On l'a fait : on a tout cachérisé, on

a transformé Sapiens Balma qui était ouvert depuis 2 ans en restaurant casher depuis début juillet. Pour l'instant, nous avons de très bons retours de la communauté !

Qui est l'équipe derrière Sapiens, et que prépare-t-elle comme repas ? - Ma cheffe, Laurence, est de confession juive. Je ne le savais même pas avant de lui proposer le projet, ça a été une belle surprise ! Nous avons aussi recruté une *chomer* à temps plein pour la cacheroute et pour servir le vin. Sinon, c'est mon équipe habituelle. Notre particularité, c'est un menu qui change tous les jours : chasse, pêche, cueillette : une partie viande, une partie poisson, une partie végétarienne. On a un four

à braises, très présent dans nos plats, c'est un marqueur fort de notre restaurant. Le soir, on propose entrecôtes, tartares, poissons maturés et charcuterie de poissons maison. La carte change beaucoup, avec beaucoup de légumes rôtis et de saison. Et ce n'est pas réservé uniquement à la communauté, c'est ouvert à tout le monde.

Votre restaurant s'appelle Sapiens, comme le best-seller de Yuval Noah Harari, est-ce voulu ? - Oui. C'était mon livre de chevet pendant longtemps. L'idée de Sapiens, c'est un retour à l'essentiel : les gens se réunissaient autour du feu pour manger.

PIERRE-ANTOINE LEVI

Élu sénateur de Tarn-et-Garonne en 2020 après plus d'une décennie passée aux côtés de Brigitte Barèges à la mairie de Montauban, Pierre-Antoine Lévi s'impose comme une voix singulière au Sénat.

Issu du secteur bancaire, il a porté en 2025 une loi majeure contre l'antisémitisme dans l'enseignement supérieur, promulguée en août dernier. Rencontre avec un élu de terrain qui assume un engagement total, entre travail parlementaire à Paris, proximité avec son département et vigilance constante face à la montée de la haine antisémite.



AVIV MAG J'aimerais faire le portrait de l'homme politique que vous êtes devenu. Quel est votre parcours ?

P.-A. LEVI : Je suis né en Algérie en mai 1965, mais ma famille a quitté le pays un mois plus tard à cause des événements. Nous nous sommes installés à Montauban, où j'ai grandi et fait toute ma scolarité avant de partir à Toulouse. J'ai interrompu assez vite mes études et suis entré dans le secteur bancaire, où j'ai gravi les échelons jusqu'en 2020, année de mon élection au Sénat.

AVIV MAG : Sénateur, c'est votre premier poste politique ?

P.-A. LEVI : Non. J'ai été élu en 2008, lors du deuxième mandat de Brigitte Barèges à Montauban. Elle m'a nommé premier adjoint, fonction que j'ai exercée jusqu'en 2020. J'ai donc été élu trois fois sur des listes municipales. En juin 2020,

nous avons remporté les élections, mais j'ai quitté la mairie une semaine plus tard, après que Brigitte Barèges a décidé de changer de premier adjoint.

AVIV MAG : Après une douzaine d'années à la mairie, vous voilà sénateur. L'une de vos premières initiatives a été une proposition de loi visant à lutter contre l'antisémitisme dans l'enseignement supérieur. Elle a été promulguée cet été. Pouvez-vous nous en rappeler le cheminement ?

P.-A. LEVI : Cette loi a été promulguée le 31 juillet 2025 par le Président de la République. Elle est née dans le contexte des attentats du 7 octobre 2023, qui ont provoqué une recrudescence des actes antisémites à l'université : de 23 cas en 2022, on est passé à près de 70 recensés en 2023. Beaucoup d'étudiants juifs nous ont alertés sur leur peur d'affirmer leur identité. Avec la Commission culture

et éducation du Sénat, nous avons mené une mission et auditionné une soixantaine d'acteurs du monde universitaire. Ce travail a débouché sur un rapport, puis sur une proposition de loi déposée fin 2024.

Le texte a été adopté à l'unanimité au Sénat, à une large majorité à l'Assemblée, et validé par le Conseil constitutionnel malgré un recours de la France insoumise. Il prévoit à la fois pré-



P.-A. Lévi siège au Sénat dès le mardi

vention, formation et sanctions, notamment grâce à la création d'un conseil de discipline extra-académique présidé par un magistrat. Les décrets d'application sont attendus pour septembre 2025.

AVIV MAG : Justement, pourquoi La France insoumise s'y est-elle opposée ?

P.-A. LEVI : Louis Boyard a affirmé que ce texte visait à réprimer les étudiants manifestant pour Gaza, ce qui est faux. La loi a trois volets : sensibilisation, prévention et sanction. L'article 3, au cœur des débats, instaure ce conseil de discipline extra-académique, indispensable pour traiter des cas d'antisémitisme avec sérieux et impartialité.

AVIV MAG : Parlons maintenant de votre quotidien. Le métier de sénateur est un travail à plein temps ?

P.-A. LEVI : C'est un engagement total. J'étais directeur d'un service banque privée sur Toulouse. J'ai abandonné mes fonctions parce qu'il était impossible de mener de front ma carrière professionnelle et mon mandat de sénateur. Je me rends à Paris du mardi au jeudi, parfois au vendredi. J'y vais pour voter les lois, pour aller en commission, auditionner des personnalités de toute nature, puisque la commission dans laquelle je suis est transverse. Elle traite de la culture, de l'enseignement supérieur, de l'éducation, mais également du sport, de l'audiovisuel, de la presse.

Mon travail est très rythmé : je suis du jeudi au lundi dans mon département (les sénateurs ont tout le département à gérer contrairement aux députés qui ont



Montauban, chef-lieu de Tarn-et-Garonne



P.-A. Lévi partage son temps entre le Sénat et son département de Tarn-et-Garonne

une circonscription). J'ai donc les 195 communes qui me sont rattachées. C'est un mandat passionnant mais exigeant, 7 jours sur 7, d'autant que depuis 2020 il a fallu affronter le Covid, la crise énergétique, la guerre en Ukraine, les attentats du 7 octobre et les mobilisations agricoles...

AVIV MAG : Sénateur et Juif en France aujourd'hui, est-ce une difficulté ?

P.-A. LEVI : Personnellement, je n'ai pas reçu à ce jour de menaces ou d'insultes antisémites directement liées à mon mandat. Mais c'est être juif en France qui devient de plus en plus compliqué. Je suis d'ailleurs très inquiet de l'évolution générale du climat. Le double discours du Président de la République, qui condamne les attentats du 7 octobre tout en annonçant une possible reconnaissance unilatérale d'un État palestinien, sans qu'aucune des conditions qu'il avait lui-même fixées soient réunies, nourrit l'antisémitisme ambiant.

Les Français ne sont bien sûr pas fondamentalement antisémites, mais malheureusement certains le sont. Et ce climat délétère est encouragé par des responsables politiques comme ceux de LFI. Cela crée une atmosphère particulièrement préoccupante pour nos concitoyens juifs. Je veux saluer l'action et la vigilance de Bruno Retailleau sur ces

questions. Son engagement ferme contre l'antisémitisme et sa détermination à protéger nos concitoyens juifs sont essentiels dans cette période difficile.

Je regrette profondément que le lien avec la France partenaire historique d'Israël se soit profondément distendu. Cette responsabilité incombe en grande partie au Président de la République, et non pas au peuple français qui dans sa très grande majorité continue de soutenir Israël dans son combat contre le Hamas.

Propos recueillis par Pierre Lasry

RAPIDO

- Sénateur français depuis le 1er octobre 2020 dans la Circonscription de Tarn-et-Garonne
- Groupe politique : UC
- Secrétaire de la Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport
- Premier adjoint au maire de Montauban du 21 mars 2008 au 5 juillet 2020 (Maire Brigitte Barèges)
- Né le 15 mai 1965 à Batna (Algérie)
- Parti politique : LC
- Profession : Cadre bancaire

VOUS AVEZ DIT "LE P'TIT SOUK" ?

Le P'tit Souk d'Hannah

Peux-tu nous expliquer ce qu'est Le P'tit Souk d'Hannah ?

Le P'tit Souk d'Hannah, c'est un univers de créations personnalisées, à caractère juif. J'imagine et je fabrique des cadeaux uniques pour les grands moments de la vie juive : naissance, Brit Milah, Bar/Bat Mitsva, mariage, fêtes, Mikvé, coupe de cheveux...

On y trouve des cadres avec des Tehilim, des box de mariés, des cadeaux

beaucoup de parents, on a reçu plein de cadeaux... mais au bout du troisième, les pyjamas et les doudous, on commence à en avoir une belle collection !

Graphiste de métier et très attachée à nos traditions, j'ai eu envie de proposer des objets à la fois jolis et symboliques. J'ai commencé par une création personnalisée pour une amie...

et de fil en aiguille, le bouche-à-oreille a fait son travail.

C'est comme ça qu'est né Le P'tit Souk d'Hannah.

Comment peut-on en profiter et à qui t'adresses-tu ?

Tout se passe sur ma page Instagram : @leptitsoukdhannah

J'y partage mes créations, mes nouveautés, et je prends les commandes par message ou directement au 06 61 34 85 52.

Je m'adresse à toutes celles et ceux qui veulent offrir un cadeau original : parents, grands-parents, amis... ou futurs mariés à la recherche d'un joli souvenir pour leurs invités.

Que ce soit pour une naissance, une fête ou un événement religieux, chaque création est pensée sur-mesure.

Vous avez un cadeau à faire ?

Pensez au P'tit Souk d'Hannah !

• Propos recueillis par Pierre Lasry



pour invités, des tsitsit personnalisés, des tsedakot... et plein d'autres idées originales.

Comment t'est venue l'idée de ce concept ?

L'idée m'est venue à la naissance de mon troisième enfant. Comme

INTER GAZ PLOMBERIE

INSTALLATION - ENTRETIEN - DÉPANNAGE
CHAUDIÈRES TOUTES MARQUES
ÉNERGIES RENOUVELABLES
MAINTENANCE

INSTALLATION CHAUFFAGE - SANITAIRE
ENTRETIEN - DÉPANNAGE CHAUDIÈRE GAZ
FIOUL - TOUTES MARQUES

SAV AGRÉÉ, RIELLO, FRANCO-BELGE, FRISQUET
FERROLI, CHAFFOTEAUX, SAUNIER DUVAL,
ATLANTIC, GEMINOX

TEL. 09 81 08 71 60 • FAX. 05 62 17 71 60
21 AVENUE MARCEL LANGER 31400 TOULOUSE
WWW.INTER-GAZ.COM • CONTACT@INTER-GAZ.COM

LA LETTRE D'UNE MÈRE À SON FILS ENTRE DANS L'HISTOIRE

AU MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

LA LETTRE DE LUSIA DROMMELSCHLAGER

À l'occasion de la commémoration de la rafle du 26 août 1942, le Mémorial de Rivesaltes a accueilli une soirée dédiée au souvenir et la transmission. Au cœur de l'événement, la bouleversante lettre d'une mère à son enfant, jetée d'un train en 1942 et désormais confiée aux archives du Mémorial.

En cette journée de commémoration de la grande rafle menée par le régime de Vichy, le public présent au Mémorial a pu assister à une soirée pleine d'émotion et nourrie par la force du souvenir. Ce souvenir, c'est celui de Raphaël et Lusia Drommelschlager, déportés depuis Rivesaltes via Drancy en septembre 1942. Jetée du train qui les emporte, une lettre adressée à leur fils Édouard, âgé alors de deux ans et trois mois, caché dans un village des Pyrénées-Orientales pour échapper à la déportation. Celui-ci la lira plusieurs décennies plus tard. Après un combat d'une vie pour défendre le souvenir de ses parents, et plus largement le sort des familles juives déchirées par la séparation et la mort, Édouard Drommelschlager a décidé de confier lors d'une cérémonie de dépôt officielle l'original de cette lettre au Mémorial.



Edouard Drommelschlager au pupitre devant les photos de ses deux parents Lusia et Raphael



Un public nombreux a assisté à la soirée



Catherine Grynfogel

Elle intégrera le parcours de la nouvelle exposition permanente qui sera inaugurée début 2026.

Par la suite, l'autrice Catherine Grynfogel a présenté son ouvrage *Lusia*, qui retrace le parcours de cette femme de 24 ans qui, avant d'être emportée vers Auschwitz et face à l'indicible désarroi de la séparation d'avec son enfant, lui laissera cette lettre si poignante.

Puis Alexandre Doulut, historien et

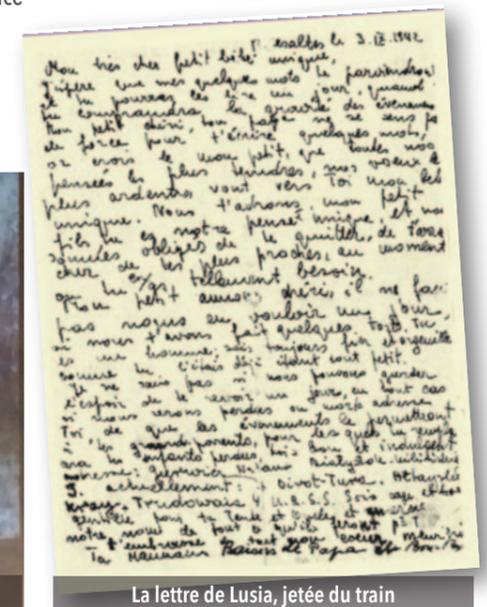
membre du conseil d'administration du Mémorial, est venu présenter son ouvrage *La déportation des Juifs de France, changement d'échelle*, dans lequel il aborde notamment la place et le rôle du camp de Rivesaltes dans les déportations de l'été 1942. Cette soirée a également vu le dépôt par Pierre Mathis, rédacteur en chef de l'Indépendant, de l'original de l'édition du 8 mai 1997 du journal, dans lequel est publié un article sur les archives du camp découvertes dans une déchetterie de Perpignan, et qui



La pièce "Après l'oubli"

sera à l'origine du projet de Mémorial.

Enfin, la pièce *Après l'oubli* (Cie Libre Cours), écrite par Julie Benegmos, petite-fille de rescapés d'Auschwitz et Frederika Amalia Finkelstein, a clôturé la soirée. ●



La lettre de Lusia, jetée du train

PHILIPPE SALAMA, ITINÉRAIRE D'UN BÉNÉVOLE NÉ

Le nouveau directeur du FSJU n'en est pas à son premier mandat au service de la communauté toulousaine

INTERVIEW

Pierre Lasry : Tu as un parcours communautaire déjà bien fourni. Peux-tu nous en dire un mot ?

Philippe Salama : Le bénévolat m'accompagne depuis plus de dix ans. J'ai commencé avec la campagne de la Tsédaka, grâce à David Benchimol, qui m'a sensibilisé à cette cause. Puis j'ai participé au gala de l'AUJF, et ensuite à Hébraïca Jeunesse, dont je suis aujourd'hui président. Cette structure est un trait d'union entre les mouvements de jeunesse, localement ou avec Bordeaux ou Perpignan. Elle porte également le projet des *Sourires du Cœur*, qui me tient particulièrement à cœur. Depuis trois ans, nous organisons des activités pour les jeunes en situation de handicap : visites culturelles, ateliers ludiques et musicothérapie. En juin, nous avons organisé une première représentation devant 150 personnes à l'EDJ : un moment très émouvant pour ces jeunes qui montaient sur scène pour la première fois.

Par ailleurs, j'apporte aussi mon aide à Hébraïca sur la partie trésorerie, ainsi qu'au CASIT. J'y suis entré pendant la période du Covid pour mettre en place les paniers de Pessah et d'autres aides alimentaires. Aujourd'hui encore, je participe à leurs actions. C'est vrai, mon engagement communautaire est multiforme !

NOUVELLES RESPONSABILITÉS AU FSJU

Pierre Lasry : Tu deviens désormais dirigeant au Fonds Social Juif Unifié. C'est une association transversale, qui collecte et redistribue des fonds dans différents domaines : social, culturel, éducatif, jeunesse, mémoire.



Peux-tu nous présenter rapidement cette institution et ton rôle ?

Philippe Salama : Le FSJU est une grande association nationale, créée il y a plus de 80 ans à Paris. Elle est organisée en délégations régionales. La mienne couvre un large territoire de la Nouvelle-Aquitaine jusqu'à l'Occitanie, donc de Bayonne à La Rochelle, en passant par Bordeaux, Toulouse, Montpellier et Perpignan.

Ma mission sera de décliner localement les cinq piliers du FSJU : le social, la culture, l'éducation, la jeunesse et le devoir de mémoire. Cela passera par des actions très concrètes : la Tsédaka pour la solidarité, des événements culturels avec Hébraïca, des partenariats avec les écoles et mouvements de jeunesse (Gan Rachi, Ohr Torah, ORT, etc.), et bien sûr des projets de mémoire.

Je succède à Laurent Taieb, qui a dirigé la délégation pendant 26 ans. J'ai donc la chance de passer du bénévolat à un engagement professionnel à 200 % après 25 ans chez Air France. Laurent reste à mes côtés pour m'accompagner, et je suis enthousiaste à l'idée d'apporter ma touche personnelle à cette mission.

LES PROJETS À VENIR

Pierre Lasry : Tu es déjà en piste pour la prochaine campagne de Tsédaka. Quels autres projets vas-tu porter dans les premiers mois ?

Philippe Salama : La Tsédaka sera bien sûr un moment fort. Mon objectif est de la renouveler, en y intégrant peut-être de nouvelles dimensions inspirées de ce que j'ai pu voir cet été en Israël. Tout cela se décidera en concertation avec le comité local. Je souhaite aussi développer davantage *Les Sourires du Cœur*, en élargissant le projet au-delà de Toulouse, pour fédérer des jeunes en situation de handicap à Bordeaux, Perpignan, etc. L'idée est d'organiser un grand événement communautaire où ils seraient au centre de la scène. Un autre enjeu est de diversifier nos financements. Les dons restent essentiels, mais nous devons explorer d'autres leviers, car notre communauté est déjà très sollicitée. Enfin, le gala de l'AUJF sera bien entendu maintenu, avec une volonté d'innovation dans la forme.

Pierre Lasry : Comment résumerai-tu ton état d'esprit aujourd'hui ?

Philippe Salama : J'ai hâte d'être au 1er septembre ! Je suis impatient de plonger dans le grand bain. Le social est une cause qui me touche profondément : prendre soin de chacun, ne laisser personne de côté, c'est mon credo.

• Propos recueillis par Pierre Lasry

RAPIDO

Philippe Salama, 50 ans, est marié à Yaël depuis 19 ans. Père de Noa, 17 ans, future animatrice aux EEIF (branche moyenne).

Après 25 ans de carrière chez Air France - où il fut Data Engineer et Responsable de Produits Finance -, il a acquis une double compétence en gestion et informatique.

PASSEUR DE MÉMOIRE, AUTEUR PROLIFIQUE ET CITOYEN ENGAGÉ, TEL ÉTAIT JULES SOLETCNIK

Jules Soletchnik
1927-2025

Jules Soletchnik s'est éteint, laissant derrière lui le souvenir d'un homme discret et plein d'humour, attaché à la transmission et à la mémoire juive. Mais peu savent les talents que son travail a représenté pour les jeunes générations...

Né à Paris dans une famille originaire de Vilnius par son père et de Kichinev (capitale de la Bessarabie sous la Russie impériale) par sa mère, Jules fut un enfant de la guerre. En 1940, avec ses parents et son frère, il fuit la capitale pour le Sud-Ouest. Ces années d'errance trouvent un fragile répit à Revel, avant que la tragédie ne frappe : son père est arrêté le 25 juillet 1944 sur dénonciation (en attendant la micheline, au Pont des Demoiselles pour rentrer à Revel) et quitte Toulouse par le dernier train le 30 juillet 1944 dans lequel se trouvait aussi Marie Vaislic... Puis sa mère est emportée peu après par la douleur. Il n'avait pas seize ans. Ce deuil précoce le marqua à jamais, mais n'éteignit pas en lui l'amour de la vie ni la confiance dans les autres.

Jules est confié à sa tante Adèle, miraculeusement cachée grâce au courage d'un policier et de résistants. Il reprend ses études et il choisit l'enseignement : instituteur, puis professeur, il trouve dans la classe un lieu où redonner ce qu'il avait reçu. Plus tard, et presque par hasard, on lui confie la rédaction d'un premier ouvrage scolaire. Son talent est re-



connu et les commandes affluent bientôt : il signe ou coordonne près de 150 manuels d'histoire et de géographie.

À la demande du Grand Rabbin Sirat, il dirige aussi l'ouvrage *Les Juifs dans l'histoire de 1933 à nos jours*, un livre de référence diffusé à plusieurs milliers d'exemplaires. Ainsi, sa passion du savoir s'oriente aussi vers la fidélité au peuple juif et à sa mémoire.

Marié dès 1950 à une jeune femme qui avait participé à la Résistance dans le Limousin, Jules forme avec elle un couple solide, enraciné dans la transmission de valeurs de courage et de justice. Père de deux filles,

grand-père attentif, il restera toujours un homme de famille.

Installé à Massy, à Antony puis à Toulouse, il s'engagera aussi dans la cité : conseiller municipal, militant associatif, compagnon de l'Amitié judéo-chrétienne. Sa pratique juive était sobre, *"un Juif de Kippour"* comme il se définissait, mais son attachement était profond. Il voyait dans le judaïsme une culture, une source inépuisable d'étude, de pensée, de mémoire.

Jusqu'à ses derniers jours, Jules parlera encore de ses combats : que l'abbé de Naurois ait une rue à Toulouse, que Bruno de Solages soit reconnu Juste parmi les Nations. Il savait que la mémoire est un travail inachevé, que l'histoire n'est jamais acquise. Pourquoi ne pas reprendre son combat en proposant cette idée à Yad Vachem et à la Mairie de Toulouse ?

Aujourd'hui, nous lui rendons hommage comme à un passeur. Il fut de ceux qui, ayant connu l'exil et la perte, choisirent de faire de leur vie une œuvre de transmission. À sa famille, à ses proches, à tous ceux qui l'ont croisé, reste la gratitude d'avoir connu cet homme fidèle, modeste et singulièrement juif. PL •

Article rédigé à partir de l'interview donnée chez lui en novembre 2018.



Quelques-uns parmi les dizaines d'ouvrages éclectiques de Jules Soletchnik

Jeudi 7 août

Association "Tous 7 octobre": de l'atelier d'écriture au recueil de lettres



Dans le précédent numéro d'Aviv Magazine, nous vous avons annoncé le lancement par Joanne Ankri, animatrice d'ateliers d'écriture créative, d'une campagne de lettres de soutien adressées à Yarden Bibas, avec le concours de l'Association Tous 7 octobre.

Le 7 août 2025, Yarden (photo ci-contre) a reçu un recueil rassemblant une quarantaine de lettres rédigées par des Français, juifs et non juifs. La remise, empreinte d'une grande émotion, s'est tenue dans le lobby d'un hôtel à Ramat Gan, en présence de ses parents.

Au-delà de ce moment fort, la démarche s'inscrit dans une volonté durable de solidarité et de réconfort, fidèle à la mitzvah qui commande de soutenir l'endeuillé.

Joanne souhaite à présent élargir ce mouvement. Artistes, écrivains, créateurs : chacun est invité à participer par une œuvre originale ou par une lettre, afin de continuer à entourer Yarden.

Contact mail : joanneankri@gmail.com

• PL

Vendredi 4 juillet

Rachel Khan, nouvelle marraine du Keren Hayessod



Le Keren Hayessod, fonds créé en 1920 pour soutenir l'implantation juive en Palestine puis en Israël après 1948, demeure aujourd'hui le principal organisme financier du mouvement sioniste mondial et de l'Agence juive. Reconnu par la loi israélienne en 1956, il agit en lien étroit avec l'État d'Israël dans les domaines de l'immigration, de l'intégration et du développement. Grâce au soutien de la diaspora, il a permis l'accueil de 1,4 million d'immigrants, la création de centaines d'implantations et la construction de milliers de logements. Actif dans 60 pays, il compte depuis juillet dernier pour marraine l'écrivaine Rachel Khan.

• PL

Mardi 2 septembre

Le premier conseil rabbinique toulousain s'est tenu à l'EDJ



À l'initiative du président Thierry Sillam, le premier conseil réunissant l'ensemble des rabbins de l'agglomération a siégé autour du rabbin de Toulouse. L'objectif : instaurer un rendez-vous régulier afin de coordonner les projets communs et avancer sur des sujets tels que la jeunesse, la vie des synagogues ou encore la Hevra Kadicha.

Une dynamique d'unité est affirmée, rassemblant toutes les sensibilités et institutions locales, des Loubavitch au Gan Rachi, de l'école Ohr Torah à l'ensemble des synagogues toulousaines.

• PL

Vendredi 8 août

Commémoration de l'attentat de la rue des Rosiers



Vendredi 8 août 2025, un hommage a été rendu aux victimes de l'attentat de la rue des Rosiers. Il y a 43 ans, plusieurs terroristes faisaient irruption dans le restaurant Jo Goldenberg, en plein cœur du Marais, tuant six personnes et blessant vingt-deux autres. Cette attaque à la grenade et à l'arme automatique fera 6 morts et 22 blessés. Elle a marqué durablement la communauté juive et l'histoire de la France.

• PL

Mercredi 3 septembre

Dès la 2e, une classe de conversion à Ohr Torah



"On ne peut pas avoir d'enfant sans identité".

C'est forte de ce principe que l'école Ohr Torah a décidé de mettre en place avec l'aide du président Thierry Sillam et sous l'autorité du rabbin Doron Naïm, une classe de conversion pour amener les enfants en toute sérénité et en toute sécurité vers leur conversion et leur Bat ou Bar Mitzva.

Un protocole particulier est mis en place et les cours sont insérés avec soin dans le programme scolaire qui achemine avec rigueur et harmonie le jeune vers sa judéité.

• PL

Mercredi 16 juillet

Ginette Kolinka donnera son nom à un jardin situé au cœur de Paris



Un jardin en construction dans le Marais devrait porter le nom de la rescapée d'Auschwitz, née dans le quartier il y a cent ans. Ariel Weil, le maire de Paris Centre, en fera bientôt la proposition. Ce lieu encore secret, sera nommé « au cœur du Marais », en l'honneur de celle qui a vécu ses plus jeunes années rue Vieille-du-Temple où ses parents tenaient un magasin, avant de devenir une figure du Xle, où elle vit toujours aujourd'hui à 100 ans passés.

• PL

À partir du 9 octobre

Denise Bellon au MAHJ, un regard vagabond

Si vous passez au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, à Paris, ne manquez pas la rétrospective de la photographe Denise Bellon (1902-1999), figure étonnante qui, dans les années 30, fut une pionnière du photojournalisme avec son agence Alliance photo.

En 1945 elle réalise à Moissac un reportage bouleversant sur la Maison des éclaireurs israélites qui servira de refuge pour les enfants juifs jusqu'en 1943 et accueillera des orphelins de la Shoah après la libération.

• PL



Dimanche 20 juillet

Alain Perelman avec les EI à Moissac

90 jeunes "EI" de France sont venus assister à la cérémonie à la mémoire des crimes racistes et antisémites de l'État français, organisée par la mairie de Moissac.

Éclaireurs comme Shatta et Bouli Simon, qui sauvèrent des centaines d'enfants juifs pendant à la seconde guerre. Leur fils Jean-Claude, élevé lui-même dans « la maison des enfants cachés », était présent à cette cérémonie et a déposé une gerbe avec Albert Perelman, son plus cher ami d'enfance, orphelin et rescapé de la Shoah.

• PL



FACE AU DÉFERLEMENT ANTISÉMITIQUE, LA COMMUNAUTÉ JUIVE DE TOULOUSE EXPRIME SON INQUIÉTUDE

La décision du président de la République de reconnaître unilatéralement l'État de Palestine a provoqué une onde de choc dans la communauté juive française. À Toulouse et en Occitanie, le CRIF local dénonce une « triple trahison » et alerte sur les conséquences directes de ce choix diplomatique sur le climat déjà lourd de haine antijuive en France.

« Cette décision constitue une nouvelle provocation et signe dans les faits une triple trahison : celle d'Israël, celle de la lutte contre l'islamisme et celle des Juifs de France », affirme le texte. Le président du CRIF Toulouse Occitanie, Franck Touboul, dénonce quant à lui une rupture brutale avec la ligne diplomatique française. « Tous les présidents français ont été constants sur cette question et aucune des conditions préalables qu'Emmanuel Macron avait lui-même fixées n'ont été remplies », souligne-t-il dans les colonnes de France 3 Occitanie.

rien à la réalité du conflit », poursuit Franck Touboul, « mais elle aura des conséquences négatives pour les Juifs. Cela galvanise les organisations pro-palestiniennes qui deviennent plus agressives envers nous. »

La Dépêche du Midi rapportait en juin une agression antisémite particulièrement choquante à Colomiers : un adolescent piégé via les réseaux sociaux a été humilié, insulté de « sale Juif » et contraint de se prosterner, simplement parce qu'il était élève d'un lycée juif.



« RÉCOMPENSER LE CRIME CONTRE L'HUMANITÉ »

Dans un communiqué publié le 4 août, le CRIF Toulouse Occitanie accuse Emmanuel Macron de « récompenser le crime contre l'Humanité commis le 7 octobre 2023 par le Hamas ».

Pour l'institution, cette décision « offre une victoire politique spectaculaire » au mouvement islamiste et « renforce son intransigeance » dans les négociations pour la libération des otages encore détenus à Gaza.

UNE INQUIÉTUDE POUR LA SÉCURITÉ DES JUIFS DE FRANCE

L'annonce de la reconnaissance de la Palestine intervient dans un climat de recrudescence inquiétante des actes antisémites. Le Service de protection de la communauté juive (SPCJ) rappelle que les signalements ont explosé : 436 en 2022, 1 676 en 2023, et 1 570 encore l'an dernier.

« Cette reconnaissance ne changera

« LA HAINE DES JUIFS FRAPPE INDISTINCTEMENT »

Ces violences rappellent un constat glaçant : « la haine des Juifs frappe indistinctement », déplore le CRIF Midi-Pyrénées. Les agressions, insultes, intimidations en ligne ou dans la rue se multiplient et touchent parfois des personnes qui ne sont même pas de confession juive, mais simplement associées à la communauté.

« C'est une justification aux agressions

antisémites », déplore Franck Touboul. « Quand on a un pays démocratique allié, on peut critiquer son gouvernement, mais on le soutient. »

UNE DEMANDE DE SURSAUT RÉPUBLICAIN



La manifestation contre l'antisémitisme de nov 23

Au-delà du choc diplomatique, c'est le sentiment d'abandon qui domine. « Après avoir déserté la grande manifestation contre l'antisémitisme en novembre 2023, Emmanuel Macron alimente, par sa rhétorique anti-israélienne, un climat qui légitime les passages à l'acte », accuse le communiqué du CRIF.

Sur BFM TV, l'appel est clair : « Il faut faire de la lutte contre l'antisémitisme une grande cause nationale. Le président doit se saisir de ce sujet, parce que la cohésion de notre peuple est en jeu. »

UNE COMMUNAUTÉ EN ATTENTE D'ÉCOUTE

Entre colère, désillusion et peur, la communauté juive de Toulouse se sent fragilisée. Les responsables associatifs en appellent à un « sursaut » du chef de l'État et rappellent qu'il a un devoir premier : celui de protection de tous ses concitoyens.

Comme le conclut le communiqué du CRIF Toulouse Occitanie : « Lutter contre l'islamisme et la haine des Juifs tout en développant une diplomatie qui nourrit, légitime et encourage ces deux fléaux est impossible. Il faut choisir. »

● Salomon Attia



Les autorités civiles et militaires aux côtés de Franck Touboul, représentant du CRIF et de Francine Théodore Léveque, représentante de Yad Vachem

JOURNÉE NATIONALE À LA MÉMOIRE DES VICTIMES DES CRIMES RACISTES ET ANTISÉMITES DE L'ÉTAT FRANÇAIS ET D'HOMMAGE AUX JUSTES DE FRANCE

LA MÉMOIRE COMME REMPART

En ce mois de juillet, la communauté juive de Toulouse et d'Occitanie s'est

rassemblée, comme chaque année, à l'occasion de la Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France.

Partout dans la région, des voix ont résonné pour rappeler l'Histoire et alerter sur les dangers du présent.

UNE JOURNÉE DÉDIÉE À ROGER ATTALI



Responsable de la mémoire de la Shoah au sein du CRIF Toulouse Occitanie dont il était vice-président, notre ami Roger vient de disparaître ; c'est lui qui rédigeait chaque année des pages magnifiques pour cette cérémonie à la mémoire des victimes de la Shoah et d'hommage aux Justes.



Jean-Luc Halimi a pris la parole à Toulouse

LE POIDS DE L'HISTOIRE

Les cérémonies ont rappelé la rafle du Vél' d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942, symbole de la collaboration du régime de Vichy : 13 152 Juifs arrêtés, dont 4 115 enfants.

« *Aucun n'est revenu* », a rappelé le CRIF Toulouse-Occitanie.

« *Près de 75 721 Juifs furent déportés depuis la France. Seulement 2 560 survécurent.* »

En Occitanie, les camps de Noé et du Récébédou furent des lieux de rafles. Mais la région fut aussi celle de résistances : à Toulouse, la voix de Mgr Saliège, archevêque, s'éleva contre l'inhumanité des déportations.

LES JUSTES : GRANDEUR DE LA FRANCE

À travers villages et campagnes, des anonymes sauvèrent des vies. Jacques Chirac les appelait la « *grandeur de la France* ».

On compte aujourd'hui 580 Justes parmi les Nations en Occitanie, dont 399 en Midi-Pyrénées.

Comme l'a écrit Emmanuel Levinas : « *La bonté consiste à se mettre à la place de l'autre.* »

UNE MÉMOIRE PORTÉE DANS CHAQUE VILLE D'OCCITANIE

Cette année encore, les cérémonies ont réuni de nombreux représentants du CRIF local :

Jeanne Faruch à **Auch**,
Pierre Lasry à **Cahors**,
Franck Lévy à **Albi**,
Yvan Lévy à **Foix**,
Simon Massbaum à **Rodez**,
Gilles Nacache à **Carcassonne**,
Sacha Khalifa à **Montauban**,
Jean-Luc Halimi à **Toulouse**.

Tous ont porté le même message : la mémoire doit rester vivante, surtout alors que disparaissent les derniers témoins directs de la Shoah.

VIGILANCE FACE AU PRÉSENT

Mais les commémorations ne se limitent pas au souvenir. Elles résonnent douloureusement avec l'actualité :

« *Alors où est passé le fameux "Plus jamais ça !" lorsque, 80 ans après la Shoah, on assiste en France à une explosion sans précédent des actes antisémites ?* » Les chiffres donnent la mesure de l'inquiétude : +1 000 % d'actes antisémites en 2023, encore +360 % en 2024.

L'antisémitisme se cache de moins en moins derrière l'antisionisme, que Vladimir Jankélévitch dénonçait déjà comme « l'antisémitisme justifié ».



Pierre Lasry a représenté le Crif à Cahors

UNE MÉMOIRE POUR DEMAIN

Primo Levi avertissait : « *Si comprendre est impossible, connaître est nécessaire, parce que ce qui est arrivé peut revenir.* »

C'est bien le sens de ces cérémonies : honorer les victimes, saluer les Justes, mais surtout, rester vigilants face au déferlement antisémite qui menace notre société.

L'ÉQUIPE D'ISRAËL A PARTICIPÉ AU TOUR DE FRANCE



Le 16 juillet, lors du Tour de France, nous sommes allés encourager l'équipe de cyclistes d'Israël qui passait à Compans-Cafarelli. C'est une équipe cycliste composée de huit coureurs, de membres du personnel sportif et deux à sept policiers détachés pour sa protection. L'équipe Israël pédale sous haute tension. "Israël-Premier Tech" qui fait polémique au Tour de France...

L'équipe israélienne participe à la Grande Boucle pour la 5e année consécutive, elle a du courir cette année avec des contraintes de sécurité alors que des collectifs appelaient au boycott.

Un homme a été rapidement arrêté à Toulouse alors qu'il s'introduisait dans la dernière ligne droite de l'étape en arborant un tee-shirt sur lequel on pouvait lire « Israël hors du Tour » et en brandissant un keffieh noir et blanc.

● Pierre Lasry

FRANCK TOUBOUL APPELLE À AGIR

Face à une recrudescence d'actes antisémites et à un climat de plus en plus pesant, Franck Touboul, président du CRIF Toulouse, alerte sur la gravité de la situation et fait des propositions concrètes.

INTERVIEW

Aviv Mag : *Bonjour Franck. La situation actuelle, sans exagération ni dramatisation, n'a jamais été aussi préoccupante. En tant que président du CRIF Toulouse, comment vous situez-vous dans ce contexte ?*

Franck Touboul : Les Juifs de France vivent aujourd'hui la période la plus tendue et la plus risquée depuis la Seconde Guerre mondiale. Bien sûr, la comparaison a ses limites, mais les signes que nous observons génèrent une profonde inquiétude, non seulement pour les responsables communautaires, mais aussi pour l'ensemble de nos membres. Et au-delà, je crois qu'une immense majorité silencieuse pense comme nous : il existe des forces, intérieures et extérieures, qui cherchent à déchirer le lien social dans notre pays, en s'attaquant à la communauté juive, et plus largement à la communauté nationale.

L'avenir des Juifs de France est une vraie question aujourd'hui, que beaucoup se posent. Notre responsabilité est d'y répondre avec honnêteté, transparence et lucidité. C'est pourquoi j'envisage d'organiser, sans doute en octobre, une grande rencontre ouverte aux Juifs de Toulouse et de la région, afin de dialoguer, partager des informations et réfléchir ensemble à notre avenir en France.

Ce serait un événement interne à la communauté ?

Oui. L'objectif est de rassembler les Juifs de Toulouse et de la région pour échanger et construire ensemble. Nous voulons partager des informations, mais aussi mener les combats nécessaires pour que le judaïsme en France, et particulièrement à Toulouse, puisse perdurer en toute quiétude. C'est un travail de chaque jour : obtenir que ceux qui diffusent la haine



Franck Touboul est à la tête du CRIF Toulouse Occitanie / Crédits photo : Laurent Dard

des Juifs soient traduits en justice, et que les responsables politiques qui nous soutiennent puissent continuer à exercer leurs responsabilités dans l'esprit des valeurs de la République.

Dans ce numéro, nous donnons aussi la parole au sénateur Pierre-Antoine Levi, qui revient sur la loi qu'il a fait voter contre l'antisémitisme dans les universités. C'est un garde-fou qui apporte un peu d'espoir. Mais beaucoup de jeunes se disent traumatisés par la résurgence de cette haine. Comment pouvez-vous les aider, en tant que président du CRIF Toulouse ?

Le quotidien du CRIF est extrêmement chargé. Nous traitons des dossiers en permanence, nous intervenons dans la presse, et nous dénonçons aussi les responsables politiques qui participent, volontairement ou non, à la libération de la parole antisémite. J'ai été très critique, par exemple, à l'égard du président de la République, dont les prises de position contre Israël ont eu des répercussions directes dans notre pays. Elles libèrent la haine et fragilisent notre société.

Concernant l'initiative de Pierre-Antoine Levi, c'est précisément le type de démarche que nous devons soutenir. Il a accompli un travail remarquable et essentiel. Mais cette bataille contre l'antisémitisme doit aussi se mener partout : dans les universités, sur les réseaux sociaux, sur les plateformes de jeux en ligne.

Vous demandez également que cette lutte devienne une grande cause nationale. Pouvez-vous préciser ?

Oui. J'ai reformulé récemment la demande, déjà portée par mon prédécesseur Arié Bensemhoun, pour que le gouvernement décrète une année entière consacrée à la lutte contre l'antisémitisme. Cela mobiliserait l'ensemble des services de l'État : éducation, justice, police, institutions publiques. Car si la gravité et la fréquence des actes antisémites ne suffisent pas à provoquer un sursaut national, alors c'est désespérant.

Nous devons aussi rappeler une réalité : en France, depuis plus de vingt ans, des Juifs sont assassinés, agressés, violés uniquement parce qu'ils étaient Juifs. Cela n'existe, hélas, dans aucun autre pays d'Occident avec une telle régularité. La France, première communauté juive de diaspora en Europe, est aussi celle qui a connu le plus grand nombre de victimes.

Que doit-il se passer pour qu'une prise de conscience ait lieu ?

Il faut que l'immense majorité silencieuse se lève et exprime clairement sa solidarité. Car cette haine ne vise pas seulement les Juifs : elle s'attaque aussi aux chrétiens, aux journalistes, à tous ceux qui incarnent la liberté. Nous l'avons vu avec les attaques contre les églises, avec Saint-Étienne-du-Rouvray, avec Charlie Hebdo. Pour conclure, je dirais : qu'attendons-nous ? Qu'est-ce qu'il faut de plus pour qu'une véritable prise de conscience populaire et politique se produise, et que nous menions enfin cette lutte avec courage et détermination ?

● Propos recueillis par Pierre Lasry

LES JOURNÉES DE LA CULTURE JUIVE 2025 : UN MOIS D'ART, DE MÉMOIRE ET DE PARTAGE À TOULOUSE

Du 6 novembre au 14 décembre 2025, Toulouse vivra au rythme des Journées de la Culture juive (JCJ), organisées par Hébraïca. Quinze événements, mêlant concerts, théâtre, expositions, rencontres, projections et débats, feront rayonner la culture juive sous toutes ses formes. Comme le souligne Pierre Lasry, secrétaire général d'Hébraïca, ces journées veulent être « *une respiration, un contre-pied à l'actualité chaotique et anxiogène* ».

UNE OUVERTURE MUSICALE AUX RACINES SÉFARADES

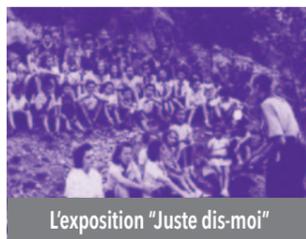


Le groupe Transmozaïk

La saison s'ouvrira le 6 novembre avec un spectacle musical inédit Hanina, organisé par Hébraïca et l'Heure du partage avec la compagnie *Transmosaïk au Théâtre Garonne* : *Chants de noces séfarades*. Ce projet actualise les mélodies traditionnelles des communautés

judéo-espagnoles issues de l'exil de 1492, qui ont su préserver langue et identité dans les pays de l'ancien Empire ottoman, à la croisée du Ladino et de la Méditerranée.

MÉMOIRE ET TRANSMISSION AU CŒUR DES JCJ



L'exposition "Juste dis-moi"

L'histoire et la mémoire traversent fortement cette édition. Dès le 5 novembre, l'exposition *Juste, dis-moi* (EDJ), évoquera les gestes héroïques des

Justes d'Occitanie, ces femmes et hommes qui ont sauvé des vies face à la barbarie. Elle sera prolongée le 15 novembre par une table ronde organisée avec la LICRA : *Les Justes en Occitanie*, à la MJC Roguet.

Nous avons le plaisir d'in-



La synagogue Palaprat

vestir un nouveau lieu pour la culture, la synagogue Palaprat qui accueillera dorénavant *Les Rencontres de Palaprat* avec le 23 novembre un

premier dialogue "*Les Juifs et la Résistance*" avec Maurice Lugassy et Elerika Leroy.

La mémoire se déclinera aussi à l'écran. Le 10 novembre, le documentaire *Holding Liat* sera présenté au cinéma Véo de Muret : il suit le combat de la famille de Liat Beinun Atzili, otage du Hamas depuis le 7 octobre 2023.

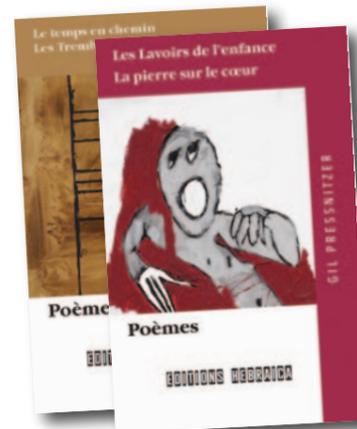
Le 30 novembre, le jeune réalisateur Adam Joulia viendra au CGR de Montauban présenter *Des voix dans le silence*, un triptyque de témoignages sur la Shoah, déjà primé dans plusieurs festivals.

THÉÂTRE, POÉSIE ET LITTÉRATURE : L'ÉMOTION PAR LES ARTS



Les arts de la scène sont à l'honneur. Le 9 novembre, la Salle San Subra accueillera *Grands espoirs et petites angoisses*, un cabaret tendre et cruel d'Hanoah Levin, suivi de l'ouverture officielle des JCJ autour d'un goûter convivial. Puis, du 25 au 27 novembre, le Théâtre de Poche vibrera avec *Le violon d'Ana*, récit poétique et musical d'Isabelle Koszowa et Patrick Ochs.

La littérature n'est pas oubliée : le 22 novembre, la librairie Ombres Blanches mettra en lumière les re-



cueils inédits du poète Gil Pressnitzer, publiés par les Éditions Hébraïca. L'occasion de redécouvrir une voix singulière, à l'imaginaire foisonnant.

EXPOSITIONS ET ARTS VISUELS



L'Espace du Judaïsme accueillera du 19 au 28 novembre le groupe "*Les 26*", une grande exposition collective réunissant 21 peintres et 5 sculpteurs, sous le commissariat d'Aline Llareus-Dinier et du peintre Pierre Lachkar. Une carte blanche donnée aux artistes de la région, confirmant que les JCJ sont aussi une vitrine de la création contemporaine.

DIALOGUES ET DÉCOUVERTES

Comme chaque année, les *Jeudis d'Hébraïca* rythmeront la programmation avec des conférences en ligne :



Héros et héroïnes de l'Armée juive par Maurice Lugassy (13 novembre)

Réparation, pardon, vengeance par Isy Morgenstern (20 novembre)



Isy Morgenstern

La Loi dans les monothéismes (4 décembre)

L'identité juive dans l'opéra français par Maurice Lugassy (11 décembre)

Autre rendez-vous attendu : *la soirée andalouse* en partenariat avec La Marc, du 7 décembre à la Salle San Subra, mê-



lant conférence, douceurs séfarades et concert de Naïma Chemoul.

Enfin, le 9 décembre, le *Cercle de généalogie juive* proposera un atelier à l'EDJ pour accompagner les recherches familiales, notamment sur les origines maghrébines.

CLÔTURE : PEUPLE DU LIVRE ET IA



Les Journées s'achèveront en force le 14 décembre avec une journée d'études (Limoud) consacrée à un thème passionnant : *L'intelligence artificielle et le peuple du Livre*. Trente sessions, quarante intervenants - scientifiques, rabbins, enseignants, entrepreneurs - débattront des enjeux

humains, spirituels et éthiques de cette révolution.

UN MOIS D'OUVERTURE ET DE RENCONTRES

Cette nouvelle édition confirme l'ambition des JCJ : conjuguer mémoire et création, réflexion et fête, transmission et dialogue. Entre racines séfarades, résistances d'hier et débats d'aujourd'hui, Toulouse se prépare à vivre un mois intense, riche en émotions et en découvertes.

« *Ensemble, tentons de prendre à contrepied l'actualité chaotique et de nous ressourcer par la culture* », c'est le beau défi que relèveront, avec vous nous l'espérons, ces Journées de la Culture juive 2025.

Pierre Lasry

PROGRAMME COMPLET ET INSCRIPTION SUR : hebraica-toulouse.com

RETOUR SUR NOTRE ESCAPE EN ALSACE

Il faisait chaud, très chaud... mais notre groupe de 40 seniors (parfois 50 avec nos amis strasbourgeois venus partager quelques moments avec nous) a relevé le défi avec brio, bonne humeur et beaucoup d'eau fraîche !

Durant ce séjour riche en découvertes, nous avons arpenté les ruelles historiques de Strasbourg, admiré la majestueuse Cathédrale, et plongé dans l'histoire du Strasbourg juif. Les rencontres entre nos deux communautés ont été un des grands mo-



Promenade en bateau mouche à Strasbourg

de la Synagogue de la Paix, émotion et mémoire au Struthof, ambiance bucolique à Ribeauvillé en petit train, sans oublier notre arrêt à la distillerie Meyer et à la fabrique à bretzels.

Colmar nous a accueillis avec beaucoup de chaleur (dans tous les sens du

ble... Merci également à Richard Odier, Patrick Sitbon et Laurent Taieb, d'avoir permis de réaliser le rêve de nos aînés !

Enfin, nous sommes reconnaissants d'avoir une équipe de bénévoles, Muriel et Maryse, toujours à l'écoute et attentives aux

besoins de chacun.

En bref, un voyage intense, drôle, avec de nombreux défis, mais surtout profondément humain et joyeux.

L'année prochaine, Toulouse serait fier et heureux d'accueillir le public Bel été Strasbourgeois.



Découverte du Struthof, moment de recueillement



Déjeuner à la Fabrique à miam, institution Strasbourgeoise



Visite de la Synagogue de la Paix en présence du Grand Rabbin Avraham Weill

ments de ce séjour, beaucoup d'échanges, de rires, des retrouvailles également avec un Toulousain de cœur, le Grand Rabbin, Avraham Weill. Au programme : une conférence au pied levé administrée par David Ohnona, notre guide tout au long de ce séjour, visite

terme) avec un menu typiquement alsacien.

Un immense merci à la ville de Strasbourg, à Karen Bloch et Laurent Gradwohl pour leur accueil et leur disponibilité, et surtout à notre guide David Ohnona pour avoir rendu ce voyage inoublia-

• Julie Amouyal

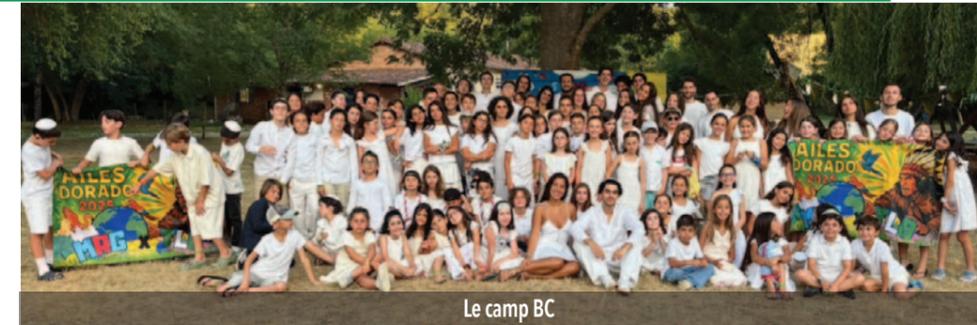
les Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France

UNE ANNÉE HAUTE EN COULEURS POUR LES EEIF VERT ET BLANC

C'est en beauté que s'est achevée l'année 2024-2025 pour les Éclaireuses et Éclaireurs Israélites de France de Toulouse. Après une fête du Groupe Local qui a marqué la fin des activités mensuelles – avec, entre autres, un loto et une veillée chants inaugurant les nouveaux carnets édités grâce au travail d'animateurs bénévoles – place aux camps d'été, moment tant attendu par les enfants du mouvement.

Trois magnifiques camps ont ainsi vu le jour, propres aux trois branches :

- la branche cadette (7-11 ans),
- la branche moyenne (11-16 ans),
- et la perspective, destinée aux pré-animateurs réalisant leur voyage humanitaire.



Le camp BC



Le camp BM



Le camp BC



Le camp BC



Le camp PIF

À leur tête, trois chefs de camps toulousains bénévoles et dévoués : Raphaël Abecassis, Benjamin Nakache et Alan Touboul.

Les camps cadet et moyen se sont déroulés dans l'agglomération d'Agen, tandis que le camp perspective a eu la chance de partir pour une destination de rêve : le Panama. Partout, des

souvenirs inoubliables et des sourires mêlant joie et nostalgie ont marqué le retour. Entre veillées pleines d'ambiance, moments solennels, activités sportives et pédagogiques, et sorties exceptionnelles, aucune excuse pour ne pas s'éclater !

Chaque camp a vécu des temps forts particuliers :

• **Le camp branche moyenne**, avec le GL de Shéma Bleu (Place des Vosges), a eu l'honneur d'accueillir la chanteuse Eugénie Berroq-Irigoien, venue présenter son spectacle lyrique « Chanter c'est aussi résister ! », retraçant l'histoire des EEIF pendant la guerre.

• **Le camp branche cadette**, jumelage entre Toulouse et Marseille, a accueilli une équipe du Magen David Adom, qui a proposé une journée de sensibilisation aux gestes de premiers secours, un moment fort et captivant pour les enfants.

• **Le camp de la branche perspective**, avec Shema noir, a quant à lui, sillonné les rues du

Panama entre gratte-ciels et décors naturels, découvert différentes villes et partagé de chaleureux moments avec les communautés locales, notamment grâce à l'accueil des Habad et à la contribution aux travaux d'un kibboutz.

Une très belle année donc pour le groupe de Toulouse, porté par une jeunesse enracinée dans les valeurs du mouvement et déterminée à en assurer la transmission aux générations futures. La flamme des EEIF, déjà bien vive toute l'année, brille de plus belle chaque été. Elle sera désormais guidée par deux nouveaux responsables de groupe local : Ruben Dahan et Daniel Assouline, dont le parcours et l'engagement laissent présager une année riche et enthousiasmante pour les EEIF toulousains.

Benjamin et Raphaël

Les nouveaux RGL : Daniel Assouline : 06 13 71 75 42 et Ruben Dahan : 07 67 60 91 97

JOURNÉE NATIONALE A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DES CRIMES RACISTES ET ANTISÉMITES DE L'ÉTAT FRANÇAIS ET D'HOMMAGE AUX JUSTES DE FRANCE

Pour la 8e année consécutive, à Toulouse, à l'initiative du Comité français pour Yad Vashem et en partenariat avec le CRIF, un ou une descendante de Juste parmi les Nations vient s'exprimer et témoigner.

Cette année, Claude Fontaneau a pris la parole à la suite du discours de Jean Luc Halimi qui a également rendu un hommage à Roger Attali, disparu il y a peu.

Claude Fontaneau nous a relaté le sauvetage de la famille Sattinger qui vivait à Paris et qui est venue se réfugier à Toulouse après l'arrestation du père, Victor, déporté et assassiné à Auschwitz. La mère Rachel et ses deux enfants Colette et Gérard, âgés respectivement de 10 et 9 ans, se retrouvent donc à Toulouse.

À la rentrée scolaire de 1943, Rachel ne peut inscrire ses enfants à l'école publique, craignant qu'ils soient repérés. Une voisine les met en relation avec Raymonde Fontaneau qui donnera des leçons particulières aux enfants durant une année en mathématiques et en français.

En juillet 1944 la situation s'aggrave ; deux fonctionnaires de la police française se présentent au domicile de Monsieur Nussbaum, la personne chez qui les Sattinger ont élu domicile. Les policiers prétextent qu'ils viennent chercher la valise de Monsieur Nussbaum qui vient d'être arrêté.

Rachel et les enfants sont obligés de quitter leur logement, la situation étant trop dangereuse. Rachel se réfugie chez la seule personne de confiance qu'elle connaît, Raymonde Fontaneau. Ils resteront quelques mois



chez Raymonde qui s'occupe des enfants tant pour les repas, que pour leurs tenues vestimentaires.

Ils séjourneront ensuite rue Frizac et regagneront Paris après la libération de Toulouse.

Gérard Sattinger dira le jour de la remise de la médaille de Justes parmi les Nations « *Durant les heures noires que la France a traversées de 1940 à 1944, il y eut, ici ou là, des lumières. Ces lumières étaient les Résistants. Dans la famille Fontaneau, ces deux lumières brillèrent.* »

Raymonde, encore en vie lors de la remise de la Médaille Salle des Illustres à Toulouse, livre ce message: « *Pour terminer, je m'adresse à mes six petits enfants, pour qui le temps qui passe tend à faire oublier ce qu'ils ont appris en famille et à l'école sur la période 1939-1945. Grâce à cette cérémonie, ils pourront mieux*

connaître et comprendre cette page d'histoire qui a été difficile pour mon époux et moi, mais tellement douloureuse et cruelle pour Rachel Sattinger, ses enfants et les Juifs de France. Ils pourront ainsi transmettre à leurs enfants ce qu'ils ont appris aujourd'hui. »

Après une brève introduction de la Déléguée du Comité français pour Yad Vashem, expliquant qui sont les Justes parmi les Nations, lecture a été faite par des enfants sauvés et des descendants de Justes des 83 noms de Justes parmi les Nations de la Haute Garonne. Pour clôturer la cérémonie, discours de Monsieur le Préfet suivi du dépôt des gerbes et passage sous la crypte pour rejoindre la Stèle des Justes.

Francine Theodore Leveque,
déléguée Comité français pour Yad Vashem

RENTREE : LE CASIT DÉJÀ MOBILISÉ POUR REPRENDRE SES MISSIONS

Nous voilà déjà à la veille de l'année 5786. Durant toute l'année 5785, le CASIT s'est efforcé de remplir sa mission d'aide auprès des plus démunis.

Pessah passé, le CASIT a repris ses activités courantes :

- Accueil des bénéficiaires à l'Épicerie Sociale et Solidaire qui propose des produits cachers, des fruits et légumes de qualité ainsi que des produits de parapharmacie.

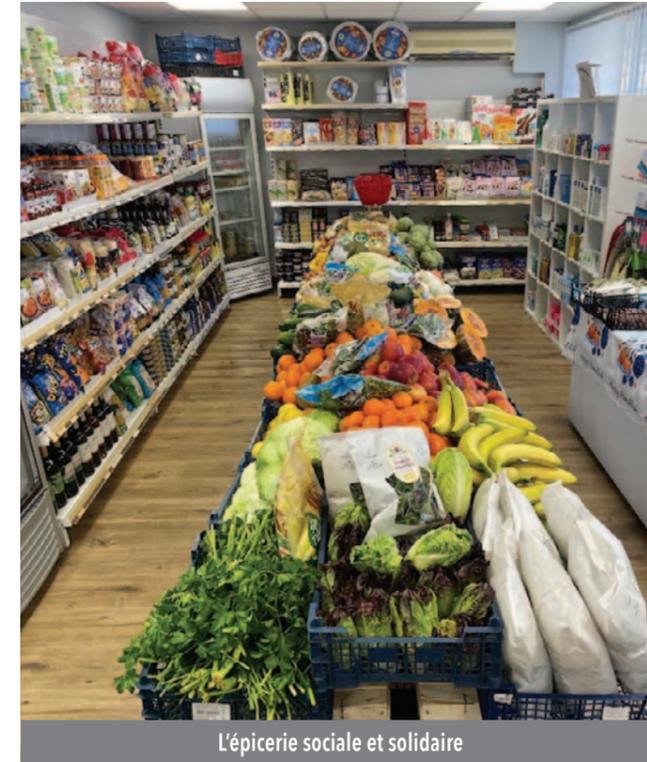
La Boutique Sociale est restée ouverte tout l'été, permettant aux bénéficiaires de s'approvisionner en produits cachers.

- Attribution de Bourses Vacances aux parents qui souhaitent envoyer leurs enfants dans des colonies de vacances communautaires. Cette année, une trentaine de bourses ont été distribuées à 43 enfants (20 familles aidées).

- Aide aux sorties scolaires organisées par les différentes Écoles de la Communauté de Toulouse (16 enfants aidés).

- Assistance aux familles pour les demandes d'aides Publiques et attribution d'aides complémentaires après étude de leur dossier.

- Les Ateliers, animés par nos bénévoles, ont fait la joie des participants. Près de 40 ateliers ont été organisés lors d'après-midi dans



L'épicerie sociale et solidaire

les locaux du CASIT depuis janvier 2025.

- Activités corporelles : activités physiques, atelier zen-respiration, marches dans Toulouse.

- Activités ludiques : jeux de société.

- Activités autour de l'alimentation : équilibre alimentaire, graines germées.

- Activités créatives : décoration d'objets, notamment en lien avec les fêtes juives.



Planche à pain décorée pour le Chabbat lors des ateliers d'activités artistiques

- Activités culturelles : tables rondes autour des fêtes,

visite au musée de la résistance et de la déportation. Les activités sont gérées par les assistantes sociales et les bénévoles qui interviennent également dans le cadre de la boutique sociale.

Ces ateliers reprendront dès le mois de Septembre.

- Des visites à domicile (48) ont été organisées auprès de personnes âgées, isolées ou de maladie. Ces visites sont réalisées régulièrement par une douzaine de bénévoles du CASIT. Actuellement 14 personnes dont 2 couples bénéficient de ces visites à leur domicile ou en Ephad.

- Des liens téléphoniques ont aussi été mis en place pour certains.

Les besoins de notre communauté sont grands et le besoin en bénévoles augmente.

C'est maintenant l'heure de la rentrée et des fêtes de Tichri. Toute l'équipe du CASIT en prépare activement l'organisation : liste des bénéficiaires, contenu des colis, confection et distribution des colis, aides financières aux Communautés extérieures. Près de 150 colis vont être distribués car le nombre de bénéficiaires a augmenté de manière importante.

Toutes ces actions, soutenues par le FSJU, ont nécessité et nécessitent un investissement financier important, mais aussi le travail remarquable de nos salariés et de nombreux bénévoles qu'il faut remercier chaleureusement.

Pour fonctionner, le CASIT a besoin de bénévoles mais aussi de vos dons : vous pouvez faire un don en ligne sur le site du CASIT (www.casit.fr) ou au FSJU (www.fsju.org). Un Cerfa vous sera délivré et le FSJU reversera intégralement au Casit le montant de vos dons. Nous comptons sur votre générosité et vous en remercions par avance. Tel : 05 61 62 88 89 Mail : casitoulouse@yahoo.fr Site du Casit : www.casit.fr

En cette veille de Roch Hachana, le Président Fred Kélif et tous les membres du Conseil d'Administration adressent à tous les membres de la Communauté, bénéficiaires, bénévoles et personnel du CASIT leurs meilleurs vœux de bonne et heureuse année 5786.

Chana tovah ou metouka ve hatimah tovah !

Roseline Marques et Frédéric Khelif
Pour le Bureau Exécutif du CASIT

GAN ISRAËL TOULOUSE, LE GAN DE MES RÊVES !!!

Un mois de juillet – des vacances inoubliables à Toulouse....

Dès le matin, les enfants arrivaient en courant avec le sourire et la bonne humeur pour commencer des superbes journées au Gan Israël qui se sont déroulées du 7 au 30 juillet dans les locaux du Gan Rachi.

Organisé par la Jeunesse Lubavitch et l'Acit, tout était au rendez-vous pour faire passer le meilleur mois de juillet aux enfants !

200 enfants de Toulouse, et d'autres de plus loin comme Israël, ou Suède sont revenus pour retrouver leurs amis au Gan Israël !

Le premier jour, les enfants ont pu découvrir autour d'un jeu du passeport le thème national des Gan Israël de cette année, la Tefila.

Dans la situation actuelle, les enfants du GI ont pu vivre leur judaïsme durant leurs vacances, dans la joie, la liberté, et l'unité.

Sac sur le dos, casquette et gourde, partis pour des sorties variées comme Waligator, Cité de l'espace, piscine, Labyrinthe de pop corn, Kptain Park, Anima parc, Odysud, et le super camping inoubliable !

Jeux sportifs, foot, spectacles, danses, ateliers culinaires, ateliers artistiques, ateliers hallot, construction d'un Beth Hamikdach géant, chorales, chants de Chabbat, les enfants de tous les âges ont trouvé leur bonheur pour s'épanouir et profiter au Gan



Israël dans une ambiance chaleureuse et d'entraide.

La chanson Gan Israël Toulouse résonne encore dans nos oreilles, et restera dans la bouche de tous les enfants du Gan Israël : Gan Israël Toulouse, le Gan de mes rêves !!!

Les ados Cteen ont passé deux semaines inoubliables en commençant par un voyage au Futuroscope, et pour Cteen filles, un voyage inter-cteen à Marseille. À leur retour, ils ont profité de différentes sorties et activités comme Waligator, Natura Game, bowling, laser game, rafting, découverte de la ville de Toulouse avec un Escape urban game, activités Cteen, grands jeux afin de

valoriser la discussion, le partage et le fun entre ados !

Nous remercions les moniteurs et monitrices pour ces super moments tout au long du mois de juillet.

Nous remercions les parents qui encore une fois ont renouvelé leur confiance auprès du Gan Israël.

Nous remercions le Gan Rachi, la Jeunesse Lubavitch l'Acit, le FSJU et le Casit qui permettent à tous les enfants de pouvoir participer à ce magnifique centre de loisirs.

Nous vous donnons rendez-vous pour les prochains Gan Israël, moments de rêve pour les en-

fants !

- Gan Israël Hanouka : du 22 au 26 Décembre 2025
- Gan Israël Pourim : du 2 au 6 Mars 2026
- Gan Israël Juillet : du 6 au 29 Juillet 2026

Ainsi qu'aux différentes activités de Tsvot Hachem et Cteen, le dimanche une fois par mois. •

Infos à Haya
0782010260
Jeunesse Lubavitch
Toulouse

BENJAMIN ELKIESS TÉMOIGNE

PRÉPARER À LA BAR-MITZVA, UNE MISSION SACRÉE

À près de 40 ans, Benjamin Elkiess accompagne depuis presque vingt ans les adolescents dans la préparation de leur bar-mitsva. Entre transmission religieuse et relation de confiance, il fait vivre à chaque jeune un moment clé de son passage à l'âge adulte, fidèle à l'esprit de sa famille.

Aviv Mag : Benjamin, te souviens-tu du commencement ? Benjamin : J'ai commencé à former des élèves bar mitzvot quand j'ai entamé mon enseignement au Talmud Torah. J'ai formé deux élèves de ma classe avec lesquels je suis toujours en contact. C'est comme ça que tout a commencé.

Qu'est-ce que tu ressentais à ce moment-là ? J'ai toujours aimé transmettre, accompagner. Pour moi, c'était un double engagement : communautaire, mais aussi une transmission vers les générations plus jeunes. J'ai grandi dans cet esprit, puisque mon père a été rabbin à Montauban pendant plus de 30 ans. Toute ma famille baignait dans cette idée de transmettre à chaque Juif, quel que soit son niveau, sans savoir à l'avance quel sera le résultat. C'est un véritable investissement de soi. À Montauban, où la perspective démographique juive est fragile, chaque investissement compte.

Quand tu accompagnes un jeune, concrètement, comment ça se passe ?

Je commence toujours par rencontrer les parents avec le futur bar-mitsva. J'aime lui poser des questions pour comprendre qui il est, puisqu'on va être amenés à travailler ensemble. Je commence par demander des choses qui n'ont rien à voir avec la bar-mitsva : son école, ses activités, ce qu'il aime, ce qu'il déteste... Ça me permet de le comprendre et de créer un vrai lien. Ensuite, je lui demande : "Pour toi, c'est quoi une bar-mitsva ?" Souvent, la mère souffle la



est qu'il comprenne par lui-même qu'il doit s'investir. Le jour de sa bar-mitsva, quand il dira : "Je suis responsable de mes actes", ce sera le fruit de son propre travail. Être responsable, c'est devancer ce que mes parents veulent de moi.

C'est beau, c'est une sorte de premier acte d'indépendance ! Quelle est la durée de la préparation ? En général, un an. Une heure par semaine. On commence vers 12 ans pour aboutir à 13.

Et à toi, que t'apporte cette transmission ? Bonne question ! Déjà, je ne pourrais pas faire ça sans ma femme, qui accepte que j'y consacre environ cinq heures par semaine. Et puis, enseigner à des jeunes de douze ans, à la fleur de l'adolescence en quelque sorte, cela permet de rester très jeune dans sa tête ! J'approche des 40 ans, et je reste bloqué dans ma deuxième décennie, c'est ma satisfaction ! Mais surtout, c'est le pari pour l'avenir : les voir continuer, participer à la synagogue, transmettre eux-mêmes à leurs parents ce qu'ils ont appris. C'est le plus beau des cadeaux. Évoluent-ils ? Font-ils le Chabbat ? À quoi se résume leur judaïsme ? Et je leur pose la question : « Es-tu fier d'être juif ? ».

Un garçon, lors de notre premier cours, a pleuré. Je lui ai demandé pourquoi, mais il n'arrivait pas à s'arrêter. Sa mère m'a raconté qu'il avait dû présenter sa religion devant sa classe. Il avait peur que ça se passe mal, et au contraire, ça a fait énormément grandir la considération qu'avaient ses copains de classe. C'étaient des larmes de joie... •

Propos recueillis par Pierre Lasry

Après cette première étape, comment se passent les cours ?

On commence toujours par la lecture. Soit je lui fais lire sa Paracha directement, soit il ne sait pas lire, et je reprends avec lui les bases, avec mon fascicule de lecture. Le but est de casser deux glaces : celle liée à moi – il s'attend à voir une figure d'autorité religieuse, alors que j'essaie d'entrer dans son monde – et celle des Tefilots, la lecture. Je veux qu'il comprenne qu'il n'y a rien de compliqué, qu'on va y arriver tous les deux !

Et ça marche ?

Oui, ça marche. Certains le font pour eux-mêmes, d'autres pour leur famille, mais en général, tous sont très fiers d'eux à la fin. Je veux que ce soit un contrat entre nous deux, sans impliquer les parents. Mon but



GEORGES MEDIONI

Le 4 juillet 1962, Nehamia Medioni atterrit à Toulouse de l'Algérie qui l'aura vu naître et comme un clin d'œil à sa vie, rejoint l'Éternel qu'il aura tant béni ce 4 juillet 2025.

Nahoum, comme on l'appelait affectueusement à la synagogue de la rue Palaprat, était de ces hommes dont la vie était un enseignement permanent.

On se souviendra de sa voix rauque, acclamer la liturgie d'Oran, réclamer silence à celles et ceux, qui trop bavards, se taisaient pour mieux se laisser entendre.

Exclu de l'école par les lois antisémites de Vichy alors qu'il venait d'obtenir son certificat d'étude, ses parents l'envoyèrent au Talmud Torah de Monsieur Lasry. Il avait plaisir à raconter, que là-bas, il s'abreuvait des paroles des prophètes d'Israël dont il portait le prénom, les discussions talmudiques millénaires et la grammaire hébraïque qu'il aimait partager.

Ce sera armé pour la vie de ce bagage intellectuel et éthique,



qu'il racontait avoir célébré sa Bar-mitsva à l'âge de 12 ans et demi pour pouvoir enseigner comme un « Homme ».

Nahoum était d'une carrure légendaire, forgé dans l'acier des hommes de sa génération ; il sut se rendre disponible pour sa famille, accompagnant ses petits-enfants chaque matin pendant des années au Gan Rachi. Il avait certainement compris que l'amour de la Connaissance passait

aussi par l'amour d'un grand-père. Son départ laisse derrière lui, son épouse, cinq enfants, une vingtaine de petits-enfants, et quelques arrières petits-enfants, qui garderont, sourire aux lèvres, le souvenir d'un homme parti rejoindre son « Créateur » le devoir accompli.

Lors de ses shiva, je me suis rappelé cette histoire, qu'au ciel, on ne demandera pas, pourquoi n'as-tu pas été Moshe Rabenou ? On demandera : pourquoi n'as-tu pas été toi-même ? Assurément, il a ri, et personne n'a répliqué. • **Alexandre Sztulman**

FLAVIEN SELLEM

Il est des personnages qui ont marqué et marqueront l'histoire de notre Communauté... Flavien Sellem est de ceux-là. Après une vie bien remplie, il nous a quittés en février dernier.

Nous avons tous des souvenirs qui ont marqué nos liens avec Flavien. Je voudrais évoquer ici l'Homme qu'il était, et ce militant de toute une vie. Je l'ai rencontré pour la première fois en 1979... J'étais alors Président de l'AMIF (l'Association des Médecins Israélites de France), et Flavien m'avait surtout recommandé d'être fidèle à mes convictions et à mes engagements communautaires ; j'ai suivi ses conseils.

C'était un homme très attachant, toujours disponible, avec son sourire légendaire, toujours prêt à rendre service, généreux, au cœur d'or ; mais ce sont là les qualités qui sont portées dans l'ADN de la famille Sellem, car elles sont transmises génétiquement. J'ai gardé ces relations affectives avec Flavien... pendant de longues années et jusqu'à la fin de sa vie.

Et comment ne pas rappeler ce voyage en Israël qu'il avait organisé avec le KKL ? Que de souvenirs, des moments inoubliables ! Flavien n'avait rien laissé au hasard. Il nous avait fait découvrir,



pour la plupart d'entre nous, les réalisations du KKL en Israël... Les plantations de bosquets, les récoltes de miel, l'emploi de jeunes handicapés, la sauvegarde des forêts, l'acheminement de l'eau dans les zones désertiques... Des aspects méconnus de la terre d'Israël. Nous sommes nombreux à nous souvenir des attentions répétées de Flavien, nous gratifiant régulièrement de présents inoubliables.

Ce militantisme voué au KKL a duré de nombreuses années, et après avoir passé la main à notre regretté Daniel Otguergousth, disparu hélas prématurément, Flavien m'avait demandé de reprendre la direction de la section régionale du KKL.

Vous avez été nombreux à me rappeler un évènement de la vie juive communautaire : il avait particulièrement à cœur de réciter chaque année, la haftara de Jonas à l'occasion de Yom Kippour.

Oui ! Chers Amis, Flavien nous laisse un grand vide mais comme l'a écrit le poète britannique Henry Scott Holland (1847 - 1918)... La Mort n'est rien. • **Georges Benayoum**

CHARLES TOUATI

Charles Touati nous a quittés. Brutalement. Il s'en est allé sans que rien n'ait laissé prévoir cette fin tragique.

Ceux qui l'ont connu se souviendront longtemps de sa verve inimitable et de sa parole passionnée. La rage de convaincre l'habitait en permanence, et il arrivait à disserter sur tous les sujets. D'un abord chaleureux, il réussissait toujours à établir un contact rapide au sein d'un groupe ou en présence de chaque interlocuteur. Il aimait l'échange, et sa curiosité n'avait d'égale que sa mémoire rarement prise en défaut. Sa fidélité sans faille à Rachel, son épouse, ne fut jamais démentie, unis tous deux dans l'amour indéfectible à Israël.

Longtemps, il anima RCK avec pertinence, dans les premières années de notre radio communautaire. Le monde politique le fascinait et il n'hésitait pas à jeter un regard lucide et désabusé sur les déclarations publiques des uns et des autres. Sa présence active sur la scène communautaire était non moins appréciée. Que ce fut au Comité régional du FSJU ou au sein de l'Association médicale Rambam, l'acuité intellectuelle de son esprit faisait merveille. Il avait toujours le don de souligner les écueils qu'une décision pouvait générer, et nous mettait en garde avec des arguments difficilement contestables.

L'éthique prédominait également dans sa vie professionnelle. Rigueur et discipline régnaient dans son laboratoire d'analyses médicales qu'il dirigea durant de longues années.

Une belle amitié nous a unis durant 50 ans. Elle a pris fin soudainement ces derniers jours, laissant un vide difficile à combler. C'était mon ami.

• **Jacques Asseraf**

ROGER ATTALI

HOMMAGE À UNE VOIX QUI PORTAIT LA MÉMOIRE - EN SOUVENIR DE ROGER ATTALI



C'est avec une émotion profonde que la communauté juive de Toulouse, et bien au-delà, rend hommage à une figure majeure de notre temps, un homme dont la voix, la sagesse et la passion resteront à jamais gravées dans nos mémoires. Roger nous a quitté, laissant derrière lui un vide immense, et une empreinte indélébile.

Orateur d'exception, il ne se contentait pas de parler; il touchait, il éveillait, il bouleversait. Lorsqu'il prenait la parole, le silence se faisait, non par convenance, mais par respect, par nécessité d'écouter chaque mot chargé de vérité, de mémoire et d'espoir. Sa voix portait loin : dans les cœurs, dans les consciences, dans les institutions. Devant les plus hautes autorités civiles, militaires et politiques de Toulouse, il a su incarner avec une dignité inébranlable la mémoire de la Shoah, cette blessure ouverte de l'Histoire qu'il s'efforçait de transmettre avec autant de rigueur que d'humanité.

Car au-delà des discours, il y avait l'homme. Un homme habité par une sensibilité rare, presque douloureuse, tant il portait en lui la souffrance des siens, la mémoire des disparus, et la responsabilité de ne jamais laisser le silence recouvrir les cendres. Il n'était ni historien ni tribun par profession, mais par vocation sacrée. Il parlait pour ceux qui ne le pouvaient plus. Et il le faisait avec des mots qui réparaient, qui élevaient, qui éclairaient.

Son engagement ne se limitait pas à la parole. Il était une figure de rassemblement, un trait d'union entre les générations, les communautés, les mémoires. Il avait cette capacité rare de parler au nom de tous, sans jamais trahir l'intime.

Aujourd'hui, Toulouse pleure un homme juste, un passeur de lumière dans une époque souvent tentée par l'oubli. Que son souvenir nous soit une bénédiction, et surtout, une exigence : celle de continuer à dire, à transmettre, à veiller.

Que sa mémoire soit inscrite dans le Livre de Vie.

Et que la paix soit sur lui. Baroukh Dayan HaEmet. •

• **Raymond Schmorak**



Dominique Khalifa

Culture

LA PIEUVRE DE TÉHÉRAN

UN LIVRE D'EMMANUEL RAZAVI ET JEAN-MARC MONTALI



Anesthésie générale

Depuis 1979, les services secrets iraniens ont mis en place une organisation redoutable d'espions et d'agents d'influence qui ont profité de nos démocraties pour pénétrer, notamment, les partis politiques, les universités et toutes les institutions - parfois jusqu'au plus haut niveau - aux États-Unis et en Europe. Infiltration d'autant plus intensifiée depuis les accords sur le nucléaire en 2014, mais aussi depuis 2022, pour maintenir alors en vie, un régime en péril...

Quelles sont donc les méthodes utilisées ? Et comment les éléments de langage favorables aux proxys de Téhéran - comme le Hamas et le Hezbollah - sont-ils diffusés en Occident ? Trois années d'un enquête secrète, et « sans précédent », au Moyen-Orient, aux États-Unis et en Europe, auprès d'anciens agents des services de renseignements occidentaux, et d'Iraniens, à l'intérieur du régime ou opposants...

Passionnant. Mais alarmant...

En 1979, un policier français d'origine iranienne, Matthieu Ghadiri, infiltre les services secrets iraniens pour le compte du contre-espionnage français. Son histoire est dite « exceptionnelle ». C'est aujourd'hui l'un des mieux informés sur le renseignement iranien et les rouages institutionnels de la République islamique. Son témoignage - largement corroboré par d'autres spécialistes dans le livre - est un élément clé de cette enquête.

Genèse d'une stratégie d'infiltration

• Une très vieille histoire d'amitié entre la France et l'Iran

Les deux spécialistes du Moyen-Orient rappellent cette alliance culturelle toujours doublée d'un intérêt stratégique, et qui culmine avec De Gaulle. Focale sur les accords passés avec le Shah, sous Giscard, et portant sur le nucléaire iranien. Dès son arrivée au pouvoir, Khomeini - qui, lors de son refuge en France, avait tant séduit - veut réviser ces accords. Mésententes diverses. L'Iran frappe. Enlèvement de ressortissants français, attentats...

• Une convergence des luttes

Les deux auteurs soulignent à quel point la convergence des luttes a joué un rôle déterminant. Marxisme, islamisme, un mix d'une incohérence plutôt efficace (mais si souvent fatale...). Mise en évidence à quel point l'alliance de Khomeini et d'Arafat a permis à Téhéran de disposer d'un relais puissant et influent au Moyen-Orient - et même en Europe, par le biais du Hamas, ce dernier faisant profiter de ses réseaux liés aux Frères musulmans... Création d'une redoutable internationale islamique alliant alors, chiites et sunnites.

En évidence encore, la rhétorique propagandiste très vite installée dans les camps palestiniens, et qui perdure : fameuse inversion accusatoire où les terroristes deviennent les victimes - de l'impérialisme occidental ou d'Israël...

Méthodologie de cette stratégie d'infiltration

• Instigateurs

--- Focale sur la force Al-Qods. Redoutable unité d'élite du Corps des Gardiens de la révolution islamique, bras armé, lui, du régime des mollahs. Une force à « 8 branches, les 8 tentacules de la pieuvre : le renseignement en coopération avec le ministère du Renseignement iranien, l'infiltration, le sabotage, les opérations financières, la guerre économique, le terrorisme institutionnalisé comme outil d'État, l'influence et la cyberguerre »...

--- Les deux Grands reporters soulignent à quel point la force Al-Qods est épaulée par la Russie...

• Objectifs et motivations

--- Exporter la révolution islamique et protéger le pouvoir iranien. - Mettre notamment en avant une « rhétorique défensive » : que le nucléaire iranien,

forcément civil, ne représente aucun danger...

--- Renverser, donc, l'ordre mondial dirigé par les États-Unis.

• Relais

--- Mise en évidence d'un « formidable outil », ce réseau de 102 ambassades iraniennes sur les 5 continents. Outre 34 consulats, des représentations permanentes auprès de l'Union européenne à Bruxelles, de l'Organisation de la Conférence Islamique en Arabie saoudite, et des Nations Unies à Genève, New York et Vienne...

--- Étant précisé, dans toutes les capitales européennes, l'existence d'un réseau lié notamment à des centres islamiques, des mosquées, des écoles de langues persanes ou des cellules dormantes...

• Cibles

Sont mises en lumière, les visées sur des diplomates, cercles d'influence politique et de réflexion, intellectuels, chercheurs et universitaires, élus et partis politiques, journalistes et médias, citoyens ordinaires... (Étant précisé que les milieux universitaires sont une cible privilégiée, « pilier de l'expansion idéologique »).

Évocation des diasporas, notamment celle iranienne (noté que les approches sur la diaspora algérienne inquiètent beaucoup les services secrets).

Sont bien évoqués dans l'ouvrage, aides et promesses, chantage et manipulations...

L'appel à la lucidité

--- Le livre alerte sur la passivité de l'Occident. Paralysé. Il tombe notamment dans deux pièges : discours enjôleur du courant réformateur iranien (soi-disant progressiste), et peur d'une plus grande déstabilisation du Moyen-Orient...

Résultat : contribution à la survie d'un régime terroriste et criminel.

Le peuple iranien, doublement pris en otage, dénonce alors l'aveuglement de l'élite intellectuelle occidentale. Il dénonce encore, l'antisémitisme institutionnalisé par l'Iran.

--- Les deux auteurs nous alertent aussi vraiment sur le soutien, plus que jamais vital, et donc plus que jamais alarmant, de Moscou au régime des mollahs. Mise en lumière d'une instrumentalisation en boucle : « Les services russes, espérant réduire la pression sur Poutine qui a raté sa guerre en Ukraine, utilisent l'Iran, qui, lui, prend prétexte du conflit à Gaza pour agir comme levier contre l'Occident »... Cette fameuse convergence des luttes. Placées les unes à l'intérieur des autres, de sidérantes et redoutables poupées russes...

Dominique KHALIFA

Culture

Le feuilleton historique de

Claude Denjean



Claude Denjean

Une petite Jérusalem en Languedoc ?

Parmi les communautés médiévales peu documentées, mais connues grâce à une inscription exceptionnelle, Béziers rappelle combien les juifs médiévaux interprétaient les événements récents en termes bibliques



STÈLE DE BÉZIERS (GÉRARD NAHON, INSCRIPTIONS HÉBRAÏQUES ET JUIVES EN FRANCE MÉDIÉVALE, PARIS, 1984.)

Le dossier épigraphique concernant Béziers, déjà connu par Isidore Loeb en 1878, reste l'un des plus évocateurs de la vie des juifs médiévaux en France. L'inscription synagogale gravée sur un marbre blanc orné de vrilles de vigne et, peut-être, de fleurs de lys, datée de 1214, trouvée dans une maison dès le XVIIe siècle, est exceptionnellement grande.

UN TEMPS CYCLIQUE ? LIRE LES MALHEURS DU TEMPS SELON LA TORAH

À travers un montage de citations (Exode, Genèse, Daniel, Ezra, Psaumes, Néhémie, Zacharie, Isaïe, Rois...), le texte rappelle le douloureux exil des juifs languedociens, expliqué par leurs péchés. Il célèbre magnifiquement leur retour rapide. La protection des seigneurs Trencavel, bien réelle, permet en effet le développement d'une population juive biterroise. La restauration d'une synagogue en pierres de taille sur le terrain de Rabbi Halafat bénéficia de dons, de l'administration de la communauté à travers les levées fiscales, et le travail

commun rassembla les habitants de cette ville (yoshevey hayir) revenus d'exil. Ainsi, des indications très concrètes sur l'existence en Languedoc se lisent à travers la narration classique de l'exil à Babylone.

L'AMOUR DE SA PETITE PATRIE

Le dossier des inscriptions comprend également deux pierres funéraires qui évoquent les liens avec Agde ou la Lozère, mais il faut surtout rapprocher la mémoire du retour avec l'inscription d'Olot. On apprend ainsi que l'exil en Catalogne survenu après 1209, lors de l'assaut de la ville par les troupes de Simon de Montfort, fut bref. Les juifs de Béziers commencèrent à bâtir une schola avant de rentrer chez eux. Le chantier d'Olot fut donc terminé par les juifs locaux. La pierre garda mémoire de la célébration de Béziers, « grande ville »... où les « chœurs (louaient le Seigneur?) ».

• Claude Denjean

CARNET

par Sophie Castiel

ACIT31.COM

LE SITE WEB DE L'ACIT

Naissances

31/05/2025 SAMUEL Ellie Saar
30/06/2025 SILLAM Léa Haïa
19/08/2025 EL MAALEM Liora Rachel

Et ailleurs

04/07/2025 KARAVANI Yaël Anvers
22/08/2025 BENICHO Liv Paris

Bar et Bat Mitsva

26/07/2025 DERI Ethan
22/08/2025 LALOUM Solal
28/08/2025 LE BRIS Stanislas

Mariages

24/06/2025 ZORITCH Dan et KOHANA Chirelle
03/07/2025 BOUNAN Samuel et RABBA Karen
10/07/2025 SCHLOUCH William et BENZAKIN Emilie
07/08/2025 LENDNER Thomas et BERREBY Eva
28/08/2025 CHOUKROUN Yaniv et COHEN Sharon

Décès

29/06/2025 ASSARAF Maxime
03/07/2025 BRIENE Isidore
04/07/2025 MEDIONI Georges
06/07/2025 GOZLAN Alice
08/07/2025 CHOUCANE Patrick

08/07/2025 CHOUKROUN Josiane
12/07/2025 BENCHETRIT Zohra
12/07/2025 HAZIZA Yamine
16/07/2025 ZAFFRAN Adeline Josiane
26/07/2025 ATLAN Léa Yvonne
31/07/2025 COHEN Wilson
05/08/2025 AMOURABEN Salomon
07/08/2025 SOLETCHNIK Jules
09/08/2025 DRAI Giselle
12/08/2025 SEBBAK David
14/08/2025 TOUATI Charles
16/08/2025 TORDJEMAN Jacky
18/08/2025 MARDOUKH Claude
21/08/2025 EMZELLE Adrienne
28/08/2025 DAVALOS Alice

HM
HALL M

VOTRE ÉVÉNEMENT
EN PLEIN CŒUR
DE TOULOUSE

330M²
D'ESPACES MODULABLES

Bar mitzvah, bat mitzvah,
anniversaires, mariages...

64 Boulevard Pierre Semard
31 000 Toulouse
www.hall-m.fr
mariages@miharu.fr



POMPES FUNEBRES et
MARBRERIE GARONNAISES
ETS MAMY



SERVICES FUNÉRAIRES

7j/7 - 24h/24
05 61 72 83 93

Nos Maisons Funéraires :
4 Avenue de la Gare 31120 PORTET/Gne
4 Avenue du Cimetière 31500 TOULOUSE

MAISON DE LA LITERIE

Nos équipes d'experts en
sommeil sont formés pour
vous conseiller

Découvrez nos **6**
magasins
dans la région
Toulousaine

PORTET SUR
GARONNE

4, av. des
Palanques

05 34 60 50 10

BLAGNAC

15 Allée Emile
Zola

05 32 09 99 23

SAINT ORENS

1 All. des
Champs Pinsons

05 62 19 07 64

PORTET SUR
GARONNE

70, route
d'Espagne

05 62 20 08 24

COLOMIERS

Av. Ampère ZAC
Perget

05 61 78 02 74

FENOUILLET

19 rue des Usines

05 61 74 39 90



L'OCCITANIE

RT HOTEL REPUBLICQUE - 2025 - © Leo Arcangel - Région Occi

accueillante

L'Occitanie comme une destination.

Avec près de 50 000 nouveaux habitants chaque année, l'Occitanie démontre sa capacité à attirer et à accueillir. Ses habitants aiment partager et faire découvrir leurs territoires, leurs traditions... Entre travail de qualité et qualité de vie, l'Occitanie choisit les deux !



Ici, en Occitanie, nous construisons **ensemble** un futur désirable.

choose-occitanie.fr

